

ACCEPTER LA VOIE

POURVUE PAR DIEU

AU TEMPS DE LA FIN



[Frère Carl Williams dit : “Comment allez-vous, Frère Branham?”—N.D.É.] Comment allez-vous, Frère Carl? Bien. Merci. [Frère Williams parle à l’assemblée : “Asseyez-vous, s’il vous plaît.”] Déplacez une autre chaise, là. Très bien. Est-ce la mienne? [“Oui.”] Hmm! Voilà.

² Eh bien, ça fait certainement plaisir d’être de retour dans la maison du Seigneur, ce soir, celle-ci en particulier, parce que j’ai eu le privilège de consacrer cette maison du Seigneur, il y a quelque temps, quand notre précieux Frère Sharritt l’a bâtie, et nous l’avons consacrée au Seigneur pour Son service. Et c’est bon d’être dans la maison de Dieu à n’importe quel moment, n’est-ce pas? C’est un endroit très agréable où se trouver.

³ Et ici, dans cette zone glaciale, où le . . . Je viens ici pour échapper au froid, et je me retrouve en plein dedans. Hier soir, j’ai dit : “J’espère ne pas vous avoir amené tous ces ennuis.” Eh bien, vous savez, on dit que l’été vient se reposer ici en hiver. Et peut-être que l’hiver vient y jeter un coup d’œil, pour voir comment ça se passe. Mais c’est toujours un plaisir de—d’être ici.

⁴ J’ai toujours eu un—un penchant pour Phoenix, depuis mon plus jeune âge. J’aime Phoenix. Et Phoenix a été le premier endroit où j’ai prêché à des gens qui n’étaient pas des gens de race blanche. C’étaient les Indiens. Je suis allé à la réserve. Je suppose qu’il y a peut-être des gens ici ce soir qui se souviennent quand j’ai fait une promesse à Dieu sur l’estrade : s’Il guérissait un alcoolique et une femme atteinte de tuberculose, j’irais dans les réserves pour—pour prêcher aux Indiens. Et ils me l’ont rappelé. Les deux avaient été guéris. Et je suis allé à la réserve des Apaches, et là le Seigneur nous a donné une grande victoire.

⁵ Je ne me souviens pas du nom de cette dame qui a été guérie d’un cancer là-bas. C’était un cas extraordinaire. Je crois qu’elle était missionnaire là-bas, des Assemblées de Dieu, si je me souviens bien. Nous sommes allés avec elle — Mitchell. Oui, c’est ça. Y a-t-il quelqu’un ici qui a assisté à cette réunion à ce moment-là, à la réserve ce soir-là? Je me suis dit . . . Oui. C’est exact.

6 Je—je me suis dit que ça n’allait pas être facile. Je—je n’arrivais pas à leur faire comprendre ce que je voulais dire. Je n’oublierai jamais ce soir-là. Il y avait un . . . beaucoup plus tard, après que j’avais prêché un moment et leur avais parlé de Christ. Je me tenais sur les marches de l’entrée de la mission. L’endroit était rempli, et ils étaient tous à l’extérieur. Alors, je leur parlais. Et une chose remarquable, ce soir-là, c’était le—le vieux frère indien qu’ils avaient transporté sur une planche, ils l’avaient emmené en matinée. Et ils—ils étaient trempés, parce qu’ils avaient traversé la—la rivière à pied. Ils ont passé à gué, quelque part, et ils l’ont emmené.

7 J’ai demandé au jeune homme. J’ai dit : “Tu n’as pas peur d’attraper une pneumonie?”

Il a dit : “Jésus-Christ prend soin de moi. J’amène mon papa.”

“Bien.” J’ai dit : “Crois-tu qu’il sera guéri?”

— Oui.”

8 Il tremblait à cause de la paralysie agitante. Les deux jeunes garçons le transportaient. J’ai prié pour le vieil homme.

9 Au bout d’un moment, j’ai entendu quelque chose pousser des cris. J’ai regardé là; le vieil homme se promenait avec la planche sur son propre dos, il faisait signe de la main à tout le monde. Une foi simple pour croire, c’est tout ce qu’il faut.

10 Je me souviens ce soir-là, une gentille vieille femme indienne, elle avait de longues tresses qui pendaient. Et elle avait des béquilles, qui étaient faites de façon très rudimentaire, ça ressemblait à des manches de balai avec une planche de bois sur le dessus, comme une planche de cinq centimètres sur dix centimètres, et puis des chiffons enroulés autour. Et, en fait, le prochain à venir était . . . Elle était dans la ligne, elle venait de l’intérieur du bâtiment. Mais il y avait un petit, un jeune garçon indien, un jeune qui avait l’air très costaud. Il se dépêchait pour arriver avant les autres, pour entrer dans la ligne. Et la pauvre vieille essayait d’utiliser ses béquilles. Elle avait vu deux ou trois guérisons avant d’entrer dans la ligne.

11 Et je me suis dit, quand elle m’a regardé, ces grandes rides profondes, et ces larmes qui se frayaient un chemin dans les fossés de ses joues, je me suis dit : “C’est la mère de quelqu’un.” Je ne lui ai pas dit un mot, je n’ai jamais prié pour elle, rien. Elle m’a juste regardé. Et en le faisant, elle m’a simplement tendu les béquilles et est repartie, c’est aussi simple que ça.

12 Mon fils essaie d’arranger ces fils autour de moi, ici. Est-ce que vous entendez mieux? Aujourd’hui, j’ai lu l’histoire d’un—un—un cochon qu’on emmenait au sanctuaire, et je suppose que vous l’avez remarqué. [Quelqu’un ajuste le micro de Frère Branham.—N.D.É.] Bon, ça va mieux, de toute façon. Ainsi va la vie. Il y a beaucoup de nœuds dans ça, n’est-ce pas?

¹³ Maintenant, les gens sont debout, et—et nous ne—nous ne voulons pas prendre plus de temps qu'il faut. Et vous êtes si gentils que je—j'aimerais prendre beaucoup de temps pour vous parler.

¹⁴ Et nous sommes maintenant en visite ici chez l'association des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Et la convention prévue se tiendra au Ramada, ça commencera à la fin du... Voyons voir, quelle est la date? [Quelqu'un dit: "Le vingt-quatre."— N.D.É.] Le vingt-quatre. Du vingt-quatre au vingt-huit, à l'Auberge Ramada. Et il va y avoir de merveilleux orateurs là-bas, Frère Oral Roberts et beaucoup d'autres. Et je... Nous passons toujours de bons moments. Là, quand les gens se rassemblent comme ça, nous passons de bons moments à l'Auberge Ramada.

¹⁵ Il se peut que Frère Oral et moi tenions un service de guérison là-bas. On ne sait jamais. Ce serait très bien. Oui. Or—or, nous—nous n'en avons jamais eu un ensemble. Je ne sais pas ce qu'il penserait d'en avoir un, lui et moi ensemble, mais je suis disposé à le faire. S'il peut me supporter, eh bien, nous allons essayer, puis nous prierons pour les malades.

¹⁶ Nous n'avons pas eu de service de guérison, si vous avez remarqué. Nous n'avons pas distribué de cartes de prière ou rien, à cause de l'encombrement dans les petites églises, vous savez. Et les gens, on peut à peine les faire entrer et sortir. Et puis quand on le fait, ça crée une congestion, des gens partout, et le chef du service des incendies n'apprécierait pas cela. Nous avons donc omis les services de guérison jusqu'à présent dans les réunions, nous essayons simplement d'apporter un petit Message simple tiré de l'Évangile. De... Et votre présence, votre collaboration avec moi et vos prières pour moi m'encouragent à être ici. Et j'espère que ces petits messages vous encouragent à continuer, à vivre pour Christ.

¹⁷ Et je remarque, bien des fois, que les gens viennent d'une église et vont en visiter une autre. Et ça nous permet de faire connaissance, et—et nous devenons comme... de vrais amis les uns avec les autres. J'aime cela. Nous ferions aussi bien de nous asseoir ensemble ici, dans les lieux Célestes, parce que nous allons vers ce genre d'endroit où nous serons ensemble dans les lieux Célestes, dans le Ciel.

¹⁸ L'autre jour, j'ai reçu une petite critique par la poste. Je pourrais vous en faire part, alors que nous vous mettons un peu à l'aise, en quelque sorte. Tout ministre le sait, il faut dire une chose ou une autre pour s'adapter un peu à l'auditoire, et l'auditoire à vous. Il y avait un...

¹⁹ Un homme d'affaires a publié l'article dans leur... *La Voix*, des Hommes d'Affaires, d'une—d'une petite... je pense que nous allons simplement l'appeler une vision. Mais elle était un peu

différente des visions que j'ai habituellement. J'étais . . . j'ai été enlevé en haut de là où j'étais. Ça semblait, je n'avais pas l'impression d'être beaucoup plus haut que le toit de ce bâtiment. Et là, j'étais dans un autre endroit où j'ai vu tous ceux qui étaient décédés. Beaucoup d'entre vous ont lu l'article, bien sûr. Et là-dedans, après qu'Il m'a dit que ces gens étaient . . . qui ils étaient, et ils étaient tous jeunes de nouveau. Et ils étaient réels . . .

²⁰ J'ai toujours eu peur de mourir. Pas peur d'être perdu, mais je ne voulais pas être un esprit. Je, simplement . . . Je veux être un humain, un homme. Parce que j'ai toujours compris en tant qu'homme, et serré la main des gens. Je me disais : "Et si j'arrive là-bas et que je rencontre Frère Rose, et qu'il est un petit nuage blanc ou quelque chose comme ça? Par un autre sens, je saurais que c'est Frère Rose, mais je ne pourrais pas lui serrer la main. Je ne pourrais pas lui parler. Ou . . ." Je—je me disais : "Ne serait-ce pas horrible?" Mais, j'ai pensé : "Ensuite quand je reviendrai, bien sûr, je vais ressusciter."

²¹ Ce passage des Écritures ne m'était jamais venu à l'esprit avant : "Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une qui nous attend."

²² Or, ce matin-là, je m'étais levé. Je me disais : "Dis donc, tu as cinquante ans. Si tu veux faire quelque chose pour le Seigneur, tu ferais mieux de te dépêcher. Tu seras trop vieux après un moment."

²³ Et tout à coup, j'ai été enlevé dans ce lieu, et je pouvais regarder derrière, et me voir ici-bas. Je n'avais jamais vécu cette expérience. J'ai souvent eu des visions où je me voyais debout quelque part, et puis . . . Oh, si vous ne le comprenez pas, vous croiriez avoir perdu la tête. Vous—vous êtes *ici*, à vous regarder *là*. Et puis vous partez d'*ici*, et *là* vous êtes en vous-même. Oui. Ce pourrait être il y a longtemps, ou des années dans le futur, et ainsi de suite. C'est difficile à expliquer, on ne peut pas le faire, on ne peut pas l'expliquer.

²⁴ On ne peut pas expliquer Dieu. On doit Le croire. Voyez? Si on peut l'expliquer, alors ce n'est plus de la foi. On doit simplement y croire.

²⁵ Et après qu'Il m'a dit, voyant tous ces gens, et ils étaient . . . Ils avaient des corps. Ils . . . Il ne pouvait pas y avoir de péché. Les hommes et les femmes . . . Ces femmes m'étreignaient, et elles étaient des femmes. Mais il ne pouvait plus jamais y avoir de péché, parce que, voyez, les glandes de nos corps seront changées là-bas. Nous avons . . . Nous sommes de sexe différent maintenant, parce que c'est pour la reproduction du monde, et notre—et notre mariage pour avoir des enfants. Mais là, cela ne sera plus nécessaire. Il n'y aura plus d'enfants qui vont naître. Nous n'aurons pas de glandes sexuelles dans le nouveau monde, voyez, aucune. Mais la femme sera quand même une femme, en

stature. De même, les hommes seront des hommes. Mais il n'y aura plus de mâles et de femelles parmi eux, dans ce sens. Et ces glandes ne seront plus là, donc Satan ne pourra plus jamais s'en servir pour leur faire de mauvais tours.

²⁶ Donc, là j'ai remarqué que ces femmes s'avançaient en courant, et m'entouraient de leurs bras, et disaient : "Notre précieux frère, je suis si heureuse que tu sois ici." Maintenant, c'était étonnant. Elles étaient toutes jeunes, les plus jolies femmes, elles portaient les cheveux longs, de longues robes, vous savez, comme des robes, comme des robes blanches en soie. Et comme elles étaient jolies!

²⁷ Ensuite sont venus les frères, juste . . . Et les hommes les plus beaux que j'aie jamais vus, il semble qu'ils avaient tous environ vingt ans. Et leurs yeux brillaient. Ils, oh, ils étaient des hommes véritables. Et je me demandais. Et ils me prenaient dans leurs bras et m'étreignaient, et me disaient : "Notre précieux frère."

²⁸ Je me demandais comment . . . J'ai regardé en bas et je pouvais me voir *ici*, couché. Eh bien, là, j'ai pensé : "C'est étrange." Puis j'ai demandé.

²⁹ Une dame très charmante s'est approchée, m'a entouré de ses bras et a dit : "Oh, Frère Branham, nous sommes si heureux que tu sois ici, notre précieux frère."

³⁰ Je l'ai regardée, tandis qu'elle s'éloignait. Et cette Voix qui me parlait m'a dit : "Ne la reconnais-tu pas?"

J'ai dit : "Je—je ne la reconnais pas."

Il a dit : "Elle avait plus de quatre-vingt-dix ans quand tu l'as conduite à Christ."

³¹ Et elle était là, la plus belle chose que j'aie pu regarder, pour ce qui est d'une femme. Et j'ai dit : "Pas étonnant qu'elle ait dit : 'Précieux frère.'" Voyez? Maintenant, elle ne peut plus jamais changer. Elle est comme ça pour l'Éternité.

J'ai dit : "Je veux voir Jésus."

³² La Voix a dit : "Il est plus haut qu'ici. Un jour, Il viendra, et tu seras jugé par l'Évangile que tu as prêché, parce que tu étais le chef."

J'ai dit : "Eh bien, est-ce que Paul sera jugé par son groupe?"

Il a dit : "Oui."

J'ai dit : "J'ai prêché le même Évangile que lui. Exactement comme il L'a dit, c'est comme ça que je L'ai dit."

³³ Et ces millions de voix se sont écriées : "Nous nous reposons Là-dessus."

³⁴ Puis une chose étrange s'est produite. Autrefois, j'avais un petit cheval de selle, et je—je l'appelais Prince. Et combien j'aimais ce bon petit cheval. J'avais l'habitude de le monter tous les matins, avant d'aller à l'école, pour vérifier mes trappes.

Alors, j'ai vu ce bon petit cheval s'approcher de moi, poser la tête sur mon épaule, et hennir doucement. Je l'ai caressé. J'ai dit : "Prince, je savais que tu serais ici." Et j'ai senti quelque chose me lécher la main. C'était mon vieux chien de chasse. C'est grâce à lui que j'ai pu aller à l'école, m'acheter des vêtements, en chassant. J'ai dit : "Prince, ou, Fritz, je savais que tu serais ici, toi aussi."

Puis j'ai senti que quelque chose se produisait. Je m'en retournais.

³⁵ Cela a été écrit dans *La Voix* des Hommes d'Affaires Chrétiens. Et un ministre m'a écrit l'autre jour. Il a dit : "J'ai apprécié cette vision, Frère Branham. Ça sonnait très bien jusqu'à ce que vous parliez de chevaux. Le Ciel est fait pour les êtres humains. Des chevaux dans le Ciel, ça n'existe pas."

³⁶ Eh bien, j'ai dit, je lui ai répondu. J'ai dit : "Frère, je n'ai jamais dit que j'étais au Ciel. J'avais demandé où était Jésus, et Il se trouvait plus haut." J'ai dit : Mais si cela peut vous aider un peu, dans le Livre de l'Apocalypse, il y est dit : 'Quand Jésus a quitté les Cieux des cieux, Il montait un cheval blanc.' Et toute l'armée du Ciel Le suivait sur des chevaux blancs. Voyez? Ainsi ils venaient du Ciel des cieux."

³⁷ Et ce qui m'a fait me sentir si bien, quand j'ai commencé à retourner, c'est qu'Il a dit : "Tous ceux que tu as aimés, et tous ceux qui t'ont aimé, Dieu te les a donnés."

³⁸ Un beau jour, de l'autre côté, ce sera différent. Je ne peux simplement pas. . . Vous, les gens, vous ne pouvez pas vous permettre de manquer cet endroit. Ne faites pas ça. Quoi que vous fassiez, faites. . . N'ayez pas peur. Vous n'avez pas à avoir peur. Il n'y a rien à craindre.

³⁹ Oh, quand j'ai pensé à revenir, ça m'a rendu triste. "Est-ce que je devrai y retourner? Est-ce qu'il me faudra retourner à ce que j'avais peur d'être?" Voyez? Et là, quand nous aurons un corps ressuscité, alors nous mangerons et boirons. Eux ne mangeaient pas et ne buvaient pas. Ils n'avaient pas besoin de manger ou de boire. Ils n'allaient nulle part, et ils n'étaient pas fatigués. C'était juste. . . Il n'y a aucun mot que je pourrais employer. C'était parfait; ce mot ne le décrirait pas. Cela dépasse ce que j'appelle la perfection. Ils—ils étaient tout simplement arrivés, c'est tout, à—à cet endroit, et c'était merveilleux.

⁴⁰ Alors, oh, écoutez, mes amis. Je—je pense que je suis sain d'esprit, et je—je—je sais que ça peut sembler étrange. Mais je n'ai jamais pu et je n'ai jamais essayé d'expliquer ces choses aux gens. Bien des choses. . . Cela dépasse toute explication. Et vous ne feriez qu'embrouiller l'esprit des gens. Mais si je le pouvais, et que je me sentais conduit de le faire, ce serait alarmant.

⁴¹ Mais remarquez ceci. Je dis ceci. N'ayez pas peur. La mort n'est qu'un épouvantail qui essaie de vous garder loin de quelque

chose. Oh! la la! c'est tellement glorieux! Cela dépasse tout ce que vous pourriez imaginer. Ce n'est pas étonnant que la Bible ait dit : "L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et il n'est point monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a en réserve pour ceux qui L'aiment." Oh, de regarder au-delà du rideau du temps! Alors, j'essaie plus fort que jamais auparavant dans ma vie de gagner des gens à Christ, depuis lors. Vous ne pouvez pas vous permettre de le manquer. Ne faites pas ça. Soyez certains d'être en ordre avec Dieu, et les autres choses vont bien aller.

⁴² Maintenant, j'ai quelques notes inscrites ici, sur lesquelles j'ai pensé vous parler un peu ce soir. Et je pense que demain soir, nous serons à une trentaine de kilomètres d'ici, ou plus. À Mesa, je crois. Mesa. Est-ce Mesa? Mesa. Et le soir d'après, à Tempe, Tempe. Et j'ai le programme dans ma poche ici, tiré du journal que Frère Williams m'a donné. Mais j'ai été assez occupé, je ne l'ai pas encore regardé. Billy vient simplement me chercher et me dit : "Nous allons à *tel endroit et tel endroit*", et nous partons. Puis j'arrive ici, et il essaie de m'étouffer.

⁴³ Bon, est-ce que tout le monde se sent vraiment religieux? Dites : "Amen", si c'est le cas. [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Très bien. C'est bon. Maintenant, courbons simplement la tête.

⁴⁴ Et là, nous avons chacun notre sens de l'humour et notre façon de nous exprimer. Nous sommes des enfants, et nous nous rassemblons et nous parlons comme des enfants. Et nous... Même Dieu a le sens de l'humour, vous savez.

⁴⁵ Donc, courbons maintenant la tête et parlons—Lui avant de lire Sa Parole. Pendant que nous avons la tête inclinée, y a-t-il des gens ici qui ont une requête de prière? Indiquez-le en levant la main. Que Dieu vous bénisse. Maintenant, courbons la tête.

⁴⁶ Notre Père Céleste, nous entrons maintenant dans Ta Présence, alors que nous courbons la tête et notre cœur dans l'humilité. Nous nous approchons par la foi du Trône de Dieu, au-delà de la lune et des étoiles, au Nom du Seigneur Jésus, parce que nous sommes certains que si nous venons en Son Nom, Tu vas nous exaucer. Nous serons acceptés dans Ta Présence par Son Nom. Quel privilège que de savoir que nous sommes acceptés dans la Présence de Dieu, par le Nom de Jésus-Christ.

⁴⁷ Et Il nous a dit, Père, que tout ce que nous demandons en Son Nom, que Toi, dans Ta miséricorde et Ta grâce abondantes, Tu pardonnerais nos péchés et nous donnerais ce que nous désirons. Père, nous sommes si heureux de cela. Nous ne pourrions penser à aucune autre chose qui serait un plus grand privilège que d'avoir ce privilège-là.

⁴⁸ Ce serait un privilège pour nous, des citoyens américains, d'approcher notre président. Et il y a tant de choses qu'il nous faudrait faire et exécuter pour parvenir à approcher le président

rien que pour un petit moment, pour prendre un moment de son emploi du temps chargé. Il nous faudrait passer par des bureaux, et—et par toutes ces choses, pour y arriver, et il faudrait fournir nos motifs, et—et il faudrait qu'ils soient examinés avant que nous ayons ce privilège.

⁴⁹ Mais de penser que le Dieu, Créateur des cieux et de la terre, attend que nous nous approchions. Il attend que nous, pécheurs indignes, nous nous approchions au Nom du Seigneur Jésus, avec l'assurance que ce que nous demandons nous sera accordé si nous pouvons simplement le croire. Et donc, nous voulons examiner attentivement nos requêtes, savoir que nous n'allons pas tenir des propos insensés ni demander des choses insensées. Et si nous le faisons, Seigneur, nous Te prions de nous pardonner.

⁵⁰ Et nous implorons ce soir la miséricorde pour chacune de ces mains qui étaient levées. Que leurs requêtes leur soient accordées, Seigneur. Qu'ils ressentent l'assurance dans leur cœur à cet instant même, pendant que nous sommes dans Ta Présence, que lorsque nous ouvrirons les yeux et lèverons la tête de la poussière de laquelle Tu nous as façonnés, que nous puissions ressentir cette assurance fermement ancrée que ce que nous avons demandé nous a été accordé.

⁵¹ Nous Te demandons, Seigneur, pour ceux qui sont peut-être ici dans le bâtiment ce soir, qui ne sont jamais entrés dans Ta Présence par le moyen de la prière, pour demander le pardon de leurs péchés, que ce soir soit celui où quelque chose sera dit, ou quelque chose sera fait, ou une action du Saint-Esprit fera frémir leur cœur, afin qu'ils demandent cette grâce du pardon.

⁵² Guéris les malades. Seigneur, nous prions pour que Tu leur accordes, ce soir, l'assurance que la prière de la foi est maintenant prononcée. "Et cela sauvera le malade." Car nous pourrions dire, et ajouter ceci, que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, car c'est écrit dans la Parole du Seigneur.

⁵³ Maintenant, Père, nous Te prions de bénir ces petits commentaires qui ont été pourvus pour Ta Parole aujourd'hui. Tire de cette lecture un contexte et apporte-le à tous les cœurs. Et si j'échouais d'une manière ou d'une autre, Seigneur, et que je manquais l'onction du Saint-Esprit, que Lui, par la grâce Divine, prenne la Parole et La mette dans le cœur où Elle devait être. Et puissions-nous ce soir voir la main du Tout-Puissant s'étendre partout dans ce bâtiment, et faire des choses qui sont infiniment au-delà de tout ce que nous pourrions faire ou penser. Quand nous partirons ce soir pour rentrer chez nous, puissions-nous dire, comme ceux qui revenaient d'Emmaüs: "Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au dedans de nous, comme Il nous parlait en chemin?" Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

⁵⁴ Bon, beaucoup de gens prennent note du texte qu'un ministre utilise. Et je, si vous le voulez bien, j'aimerais lire deux passages

de l'Écriture sainte. C'est dans la Genèse au chapitre 22, nous lirons ce passage en premier. Puis dans Jean 12.32, nous lirons ce passage de l'Écriture ensuite. Maintenant, dans Jean . . . Dans Genèse 22, nous commençons par le verset 7 du chapitre 22.

*Et Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père!
Et il répondit : Me voici! mon fils. Isaac reprit : Voici le
feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

55 Et maintenant, dans Jean 12.32, nous lisons ces Paroles prononcées par les lèvres de notre Seigneur.

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

56 Et maintenant, le texte sur lequel j'aimerais parler est celui-ci : "Accepter la voie pourvue par Dieu pour le temps de la fin." Permettez-moi de répéter cela, parce que, sur les bandes, — je crois qu'ils enregistrent ces Messages, — sur les bandes que nous avons, je suppose qu'il y a environ cinq cents sujets sur lesquels j'ai prêché, il y en a qui ont un sujet semblable à celui-ci, mais pas identique. *Accepter la voie pourvue par Dieu au temps de la fin.*

57 Vous savez, il y a beaucoup de voies que—que les gens suivent, mais en réalité, il n'y a que deux voies qu'un homme peut suivre : la bonne ou la mauvaise voie. Et nous tous ici, ce soir, nous sommes sur l'un de ces chemins, le bon ou le mauvais. Il n'y a pas de terrain neutre. Jésus a dit : "Vous ne pouvez pas servir Dieu et *Mammon*", ce qui signifie "le monde". Soit nous avons raison, soit nous avons tort.

58 Et maintenant, si nous pouvons seulement nous éloigner de notre propre voie, c'est la seule façon qui nous permet d'entrer dans la voie de Dieu. Et Dieu a pourvu d'une voie pour toute chose. Il a pourvu d'une voie. Et quand nous avons des ennuis, c'est parce que nous ne suivons pas cette voie, et—et que nous Y injectons nos propres voies. Et cela entraîne une perversion. Et tout ce qui est perverti n'est—n'est pas fiable. Alors, Dieu a une voie. Et regardons quelques-unes de Ses voies.

59 Prenons quelque chose dans la nature. Parce que la nature a été ma première Bible. Je sais que Dieu est un Créateur, et Il a créé la nature. Et Il vit dans Sa création, dans la nature.

60 Prenons par exemple l'arbre. Je viens de me garer sous l'un d'eux, il y a quelques instants, ou Billy l'a fait, et il avait des branches. Et j'ai remarqué que les feuilles tombaient. Maintenant, nous n'avons jamais pu, et nous ne pourrons jamais, trouver un meilleur moyen pour un arbre de cacher sa vie

pendant l'hiver, que le moyen auquel Dieu a pourvu pour lui de cacher sa vie.

⁶¹ Maintenant, que se passerait-il si on essayait de fabriquer une autre voie que la voie habituelle prévue pour l'arbre? Que se passerait-il si, en août ou en septembre, surtout dans le nord, d'où je viens, si nous devions aller dans le champ de pommiers et prendre une sorte de—d'instrument et l'insérer dans l'arbre, vers le mois d'août, après que les pommes ont mûri, pour retirer la vie de l'arbre et l'amener dans un endroit bien chaud, et la garder là pendant l'hiver, la vie, la sève de l'arbre, la placer dans un contenant bien chaud et la garder là jusqu'au printemps, et alors la réinjecter dans l'arbre? Vous savez, ça ne marcherait jamais. Ce ne serait jamais le cas. Et si on essayait de le faire, ça ne ferait que tuer l'arbre.

⁶² Mais Dieu a pourvu d'un moyen de prendre soin de cette vie pendant l'hiver. Dieu a pourvu d'un moyen. Sachant que l'hiver viendrait frapper l'arbre, Il a pourvu d'un moyen pour lui. J'ai eu le privilège de conduire un incrédule de soixante-quinze ans à Christ, grâce à cet exemple, il n'y a pas longtemps.

⁶³ M. Wood, un de mes voisins, et il était un témoin de Jéhovah de confession. Et il avait un garçon infirme, il avait une jambe repliée sur elle-même. Et sa femme, je crois, faisait partie du—du mouvement Anderson de l'église de Dieu. Et ils sont venus à Louisville, dans le Kentucky, où ils ont vécu dans un petit endroit appelé Crestwood, à environ cinquante kilomètres de Louisville.

⁶⁴ Et lors de la réunion là, à l'auditorium, ils ont vu une fille qui avait cette maladie qui faisait en sorte qu'elle se transformait en craie ou en pierre. Et ça l'avait déjà paralysée, bien au-dessus des hanches, au point où elle n'avait pas bougé depuis, oh, plusieurs mois. Et ça a commencé par ses pieds. On a prié pour elle, un soir, et le lendemain, elle montait et descendait les marches en courant, aussi vite qu'elle le pouvait.

⁶⁵ Et M. Wood a amené son fils. Bien sûr, il n'a jamais pu entrer dans la réunion. Et aussitôt après, je suis allé outre-mer, j'y suis allé pour notre Seigneur. Et au retour, j'avais une réunion à . . . dans l'Ohio, et il a amené le garçon, qui s'appelait David. Et il était assis tout au fond, oh, à presque un demi-pâté de maisons.

⁶⁶ Et le Saint-Esprit est entré et a dit : "Il y a un homme ici ce soir. Lui et sa femme sont assis tout au fond à l'arrière." Je ne l'avais jamais vu de ma vie. Et Il a dit : "L'homme s'appelle Wood. C'est un entrepreneur. Il a un garçon infirme qui a eu la polio, cela lui a replié une jambe sur elle-même. Mais, AINSI DIT LE SEIGNEUR, le garçon est guéri."

⁶⁷ Comme il n'était pas habitué à ce genre de chose, l'enfant est resté assis un certain temps. Au bout d'un moment, sa mère a dit : "David, pourquoi n'essaies-tu pas de te lever?" Et quand il s'est levé, la jambe était aussi normale que l'autre.

68 L'homme a vendu son entreprise et est venu s'installer à côté de chez moi. Oh, c'est un frère vraiment très aimable! L'autre matin, quand il a su que je venais ici pour une période prolongée, il est... À l'aube, comme je quittais la maison, le voilà, debout dans la rue, il était là à pleurer comme ça; il faisait de l'auto-stop, comme s'il allait venir avec moi. Et il m'a serré dans ses bras et a continué à descendre la rue. Quel frère merveilleux! Il a été un vrai copain pour moi.

69 Nous étions dans l'État du Kentucky, à la chasse aux écureuils, il y a environ trois ans. Et c'est devenu très sec. Et bon, si l'un de vous qui venez de l'est sait ce qu'est un écureuil gris, il... Houdini le virtuose de l'évasion est un amateur à côté de lui, quand il est effrayé. Or, j'aime beaucoup les chasser, alors nous les chassons avec une carabine de calibre 22. Donc nous étions à la chasse. J'étais en vacances depuis deux semaines, et nous campions là-bas. Et c'était très sec. Et si on marchait dans les bois, et qu'on écrasait une—une feuille, ce petit animal, oh! la la!, fiou, vous ne pouviez simplement pas le voir. Il était parti.

70 Alors, Frère Wood a dit : "Frère Branham, je connais un—un endroit ici où il y a de profonds vallons."

71 Combien savent ce qu'est un vallon? Eh bien, vous êtes de quelle région du Kentucky? Et c'est comme ça qu'on les appelle dans le Kentucky. Ici, je pense qu'on appelle ça un canyon ou quelque chose comme ça, là où le ruisseau coule. Vous entrez dans ces endroits profonds, et c'est encore humide, alors vous pouvez marcher sans faire de bruit.

72 Il a dit : "Mais le vieil homme est un incrédule, et, oh, il déteste les prédicateurs." Et je n'étais allé dans cette région qu'une seule fois auparavant, et c'était lors d'une réunion.

Et j'ai dit : "Très bien. Toi, tu le connais?"

Il a dit : "Il connaît très bien mon père."

73 J'ai dit : "Allons lui demander, parce qu'on ne fait rien de bon ici."

74 Nous sommes allés dans son petit camion, et nous avons traversé les bois, et descendu les collines. Oh! la la! Finalement, nous sommes arrivés à un petit endroit. Et il y avait deux hommes âgés assis sous un pommier. C'était aux alentours du 20 août.

75 Alors, il est sorti du camion, s'est approché d'eux, et a dit : "Je m'appelle Wood." Il a dit : "Je suis Banks Wood." Il a dit : "J'aimerais savoir si ça vous dérangerait qu'on chasse sur votre terrain."

Il a dit : "Es-tu le fils de Jim Wood?"

76 Or, son père est lecteur chez les témoins de Jéhovah, ou il l'était. Et toute la famille est venue à Christ, chacun d'eux, par des visions. Chacun d'eux, la vision leur disait ce qui allait se passer, et c'est ce qui arrivait exactement. Oh, j'aimerais

m'arrêter pour vous raconter l'histoire de cette famille, comment ils sont entrés. Chacun des enfants est dans le Royaume de Dieu maintenant, baptisé du Saint-Esprit.

⁷⁷ Et ainsi, lorsque Banks l'a accepté, ses . . . tous les membres de sa famille l'ont excommunié. C'était tout. Il était exclu.

⁷⁸ Mais, un par un, chacun d'eux qui le visitait, pour lui dire "bonjour", le Saint-Esprit les atteignait et leur disait des choses, et ensuite ils entraient. Puis ils allaient en parler à un autre. Alors ce dernier venait, l'Esprit lui disait quelque chose, ensuite il entra. Et c'est ainsi que toute la famille est entrée en Christ. Et donc quand on a eu le . . . sorti de . . .

⁷⁹ Il est sorti du camion, et il a parlé à l'homme. Ce dernier a dit : "Es-tu le fils de Jim Wood?"

Il a dit : "Oui."

⁸⁰ Il a dit : "Jim Wood est un honnête homme. Oui monsieur. Sers-toi. Chasse où tu veux."

⁸¹ Il a dit : "Merci." Il a dit : "J'ai amené mon pasteur avec moi."

⁸² Il a dit : "Wood, tu ne veux pas me dire que tu es tombé si bas que tu dois trimballer un prédicateur avec toi partout où tu vas?"

⁸³ J'ai pensé qu'il était temps pour moi de sortir. Alors, je suis sorti du camion et je me suis approché. Oh! la la! (Vous, les frères qui chassent. Mes partenaires de chasse, je sais que vous êtes ici.) Et j'avais des taches de sang partout, j'étais sale, j'avais la barbe longue comme ça, vous savez; je n'avais pas pris de bain depuis deux semaines, et, oh! Alors, je suis descendu du camion et je me suis approché discrètement. Et il m'a regardé de la tête aux pieds, deux ou trois fois. Je suppose qu'il a pensé : "Quel prédicateur!"

J'ai dit : "Bonjour!"

Et il a dit : "Bonjour!"

⁸⁴ Alors M. Wood a commencé à me présenter comme celui que je, mon . . . son pasteur. Et il a dit . . .

⁸⁵ Avant qu'il ait pu le faire, le vieil homme a dit : "Eh bien," a-t-il dit, "je vous le dis tout de suite." Il a dit : "Je—je passe pour être un incrédule. Je n'ai pas vraiment besoin de vous, vous qui dites être prédicateurs."

J'ai dit : "Oui monsieur. Très bien." J'ai dit : "C'est une affaire d'opinion."

Et il a dit : "Vous savez, je suis un incrédule."

⁸⁶ J'ai dit : "Je ne crois pas qu'il y ait de quoi se vanter. Ne croyez-vous pas?"

Il a dit : "Eh bien, j'imagine que non."

⁸⁷ Alors, j'ai dit, j'ai pensé dans mon cœur : "Seigneur, si jamais Tu devais m'aider, fais-Le maintenant."

88 L'autre vieil homme, qui était assis là, n'a jamais rien dit. Le vieux chapeau à larges bords, je ne sais pas ce... Vous savez ce que c'est, cousu avec de la ficelle, vous savez. Ils s'étaient donc assis là un peu.

89 Et alors il a dit : "Vous savez ce que j'ai contre vous, les prédicateurs? Vous aboyez devant le mauvais arbre."

90 Combien savent ce que ça veut dire, "aboyer devant le mauvais arbre"? C'est un chien qui ment, vous savez, qui aboie devant le mauvais arbre. Le gibier est déjà parti loin de là. Il n'y a rien là-haut. Voyez?

91 Alors, il a dit : "Vous, les prédicateurs, vous aboyez devant un arbre. Il n'y a rien là-haut", autrement dit. "Vous parlez de Dieu, mais Dieu n'existe pas.

— Eh bien," ai-je dit, "bien sûr que nous croyons qu'Il existe."

Il a dit : "Eh bien, peut-être vous, mais pas moi."

J'ai dit : "Bon, d'accord."

92 Et il a dit : "Vous voyez cette vieille cheminée là-bas, sur la colline?"

J'ai dit : "Oui monsieur."

93 Il a dit : "Je suis né là-bas." Et il a dit : "Mon père a construit cet endroit ici. Nous avons emménagé ici quand j'avais environ seize ans. Après la mort de mon père, j'en suis devenu le propriétaire. J'ai élevé ma famille. Je suis ici depuis soixante-seize ou soixante-dix-huit ans, ou quelque chose comme ça." Il a dit : "Tous les jours, j'ai continuellement regardé dans le ciel. J'ai regardé partout dans les bois. J'ai regardé partout sur le sol. Et je n'ai jamais rien vu qui ressemble à un Dieu."

J'ai dit : "Eh bien, c'est dommage."

94 Et il a dit : "C'est pour ça que je pense que vous autres, vous aboyez devant le mauvais arbre."

95 J'ai dit : "Oui monsieur." Et là, il s'est passé quelque chose. J'ai regardé vers l'arbre. J'ai regardé en bas, il y avait des pommes dans l'arbre. J'ai dit : "Ça vous dérange si je prends une de ces pommes?"

96 Il a dit : "Servez-vous. Ce sont les guêpes jaunes qui les mangent." Vous savez ce qu'est une guêpe jaune, j'en suis sûr.

97 Alors, je—je me suis penché pour prendre une des pommes, et je l'ai frottée sur ma jambe de pantalon, vous savez. J'ai pris une bouchée. J'ai dit : "C'est une bonne pomme."

Il a dit : "Oui, c'en est une bonne."

J'ai dit : "Quel âge a cet arbre?"

98 Il a dit : "Je l'ai planté là. Voyons voir, il a quarante-sept, quarante-huit ans, quelque chose comme ça." Il a dit : "J'ai planté

une toute petite pousse.” Il a dit : “Je l’avais prise quelque part, ailleurs quelque part et je l’ai apportée ici.”

J’ai dit : “Oui monsieur.” Et j’ai dit : “Est-ce qu’il donne des fruits chaque année?”

⁹⁹ “Chaque année, il donne de belles pommes.” Il a dit : “On met en conserves beaucoup de ces pommes-là.”

¹⁰⁰ Et j’ai dit : “Eh bien, c’est merveilleux. Je suis content d’entendre ça.” Et j’ai dit : “Vous savez, nous ne sommes que le quinze août.” J’ai dit : “Il fait trente degrés à l’ombre presque tout le temps.” J’ai dit : “C’est étrange que toutes ces feuilles tombent de cet arbre, et nous n’avons pas eu de gel.”

¹⁰¹ Et il a dit : “Oh, c’est que—c’est que la sève est descendue dans les racines.

— Oh,” ai-je dit, “c’est ça?”

Il a dit : “Oui.”

J’ai dit : “Elle descend dans les racines, pourquoi?”

¹⁰² Il a dit : “Eh bien, si elle restait là-haut, l’hiver le tuerait.”

J’ai dit : “Tuerait quoi?”

¹⁰³ Il a dit : “L’arbre. Le germe de vie est dans cette sève, elle descend et se cache dans les racines.”

J’ai dit : “Oh.” J’ai dit : “Maintenant, est-ce que . . . Et si . . .”

Il a dit : “Eh bien,” a-t-il dit, “ce n’est rien d’inhabituel.”

Et j’ai dit : “Non, non. C’est juste un phénomène naturel.”

¹⁰⁴ Il a dit : “Vous savez, je veux vous dire quelque chose.” Il a dit : “Avant que vous continuiez, je veux dire ceci. Eh bien, j’ai entendu parler d’un prédicateur une fois, que j’aimerais entendre à un moment donné, s’il revient dans cette région de nouveau, je veux l’entendre.”

J’ai dit : “Oh? C’est bien”, dis-je.

¹⁰⁵ Il a dit : “Il était ici, à Acton, il y a environ deux ans, lors d’une campagne sur les—les champs de foire méthodistes là-bas, les lieux de campement méthodistes.”

¹⁰⁶ Et Banks m’a regardé. Je me suis tourné vers Banks, je . . . C’est Frère Wood. J’ai dit . . .

¹⁰⁷ Et il a dit : “J’oublie comment s’appelait l’homme en ce moment.” Il a dit : “Vous savez, il n’était jamais venu dans cette région avant.” Et il a dit : “Une vieille dame”, une personne, “qui vit à environ un kilomètre d’ici, sur la colline.” Il a dit : “Elle se mourait d’un cancer. Ils l’ont emmenée à Louisville, à cent quatre-vingt-dix kilomètres d’ici, et les médecins l’ont opérée, l’ont ouverte. Et le cancer s’était propagé partout autour de son estomac et de ses intestins. Et ils ne pouvaient rien faire pour elle.” Et il a dit : “Et ils l’ont amenée . . . ils l’ont recousue, et on l’a ramenée à la maison. Et ma femme et moi, nous y allions

chaque jour. Et ils ne pouvaient plus la soulever; il fallait tirer sur une alèse pour changer son lit.” Et il a dit : “Ça faisait plusieurs semaines que nous y allions.” Il s’attendait à ce qu’elle meure n’importe quel soir, ou à tout moment. Il a dit : “Sa sœur vit plus loin, là, près d’un autre ruisseau.” Vous savez, c’est ainsi qu’on nomme ça, là-bas. Ce n’est pas une rue; c’est un ruisseau. “Là, près d’un autre ruisseau.”

¹⁰⁸ J’ai entendu quelqu’un rire. C’est plein de gens du Kentucky ici. Là... Eh bien, je suis né près de ce qu’on appelle Little Renox, là-bas. Mon grand-père vivait près de Big Renox, qui se déverse dans le Bombshell. Le ruisseau Bombshell descend jusqu’au Little Renox, puis continue jusqu’à la Casey Fork, et se décharge dans la rivière Cumberland. Or, c’est juste de l’autre côté de Greenbrier Ridge. C’est là que ma mère est née, à Greenbrier Ridge.

¹⁰⁹ Et il a dit : “Cette femme habitait dans un autre endroit.” Et il a dit : “C’est à une trentaine de kilomètres d’ici. Et elle est allée ce soir-là, et s’est assise tout au fond, à l’arrière du lieu de campement.” Et il a dit : “Ce prédicateur, quand il était là-bas, il priait pour les malades.” Et il a dit : “Il disait aux gens qui ils étaient, et tout ça.”

¹¹⁰ Il a dit : “Cette femme est arrivée en retard, et elle n’a pas reçu une de ces cartes qu’ils distribuaient.”

¹¹¹ Et il a dit : “Ce prédicateur s’est tourné vers elle, et lui a dit, il a dit : ‘Vous savez, vous, madame assise là-bas au fond, vous êtes *Une Telle*. Et ce soir, quand vous avez quitté la maison, vous avez mis un petit mouchoir dans votre sac à main, qui a un motif bleu dans le coin.’ Il a dit : ‘Et vous avez une sœur qui s’appelle *Une Telle*.’ Il a dit : ‘Elle se meurt d’un cancer de l’estomac. Je viens de le voir dans une vision. Maintenant, prenez ce mouchoir, et allez le poser sur elle. Et, AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle sera guérie.’”

¹¹² Il a dit : “Et la dame... Cette nuit-là, on a entendu un bruit des plus terribles sur la colline. Je croyais que l’Armée du Salut était là-haut”, a-t-il dit, “vers minuit. Et nous avons cru que la vieille dame était morte.”

¹¹³ Et il a dit : “Vous savez quoi? Ma femme et moi, nous sommes montés le lendemain pour voir si nous pouvions offrir du réconfort, tôt le matin. Et elle était là, assise à table, avec la cafetière, en train de verser du café, et elle et son mari mangeaient des chaussons aux pommes frits en demi-lune comme petit-déjeuner.” J’ai dit... .

¹¹⁴ Combien savent ce que sont les chaussons aux pommes en demi-lune? Vous savez, je suis chez moi maintenant. C’était juste... . Je les aime vraiment, et je les aime avec de la mélasse de sorgho sur le dessus. J’ai cherché partout ici pour trouver de la mélasse de sorgho. Et si je reviens ici, il me faudra en apporter

un seau, parce que je peux difficilement m'en passer. Et vous savez, je—j'en mets beaucoup, parce que je suis un peu comme un baptiste, vous savez. Je—je—je ne crois pas au fait d'asperger ces crêpes. Je les baptise complètement, bien comme il faut. Et je. . . Ainsi je verse la mélasse dessus, en quantité.

Puis il a dit : "Elle mangeait ça." J'ai dit. . .

J'ai pensé : "Ça y est."

J'ai dit : "Maintenant, vous ne parlez pas sérieusement."

¹¹⁵ "Eh bien", a-t-il dit, "montez là-bas voir vous-même." Il a dit : "C'était il y a deux ans." Et il a dit : "Non seulement elle fait ses tâches, mais elle fait les tâches du voisin." Or, voyez, il était en train de me prêcher, là.

¹¹⁶ Vous savez, ma mère avait coutume de dire : "Si on lâche la bride à une vache, elle se mettra elle-même la corde au cou." Donc, c'est à peu près ça. Il s'est mis les pieds dans le plat à ce moment-là, quand il a dit—il a dit : "Montez là-bas voir vous-même."

¹¹⁷ J'ai dit : "Bon, écoutez, monsieur. Vous voulez dire que les médecins ont ouvert cette femme et l'ont trouvée atteinte d'un cancer?"

— C'est vrai."

¹¹⁸ Et j'ai dit : "Et ils l'ont recousue? Puis vous voulez dire que cet homme là-bas, à vingt-quatre kilomètres d'ici, a vu cette femme et lui a dit exactement ce qui allait se passer quand on poserait le mouchoir sur elle? Et cette femme s'est remise de ce cancer?"

Il a dit : "Montez là-bas. Je vais vous dire comment vous y rendre."

¹¹⁹ J'ai dit : "Non, non. Je vous crois sur parole." J'ai dit : "Je vous crois sur parole." J'ai dit : "Oui monsieur. Oui."

¹²⁰ Je mangeais cette pomme, vous savez, tout ce temps, je la mastiquais. J'ai dit : "C'est une bonne pomme." J'ai dit : "Je veux vous poser une question. Qu'est-ce qui a fait que cette sève quitte l'arbre et descende dans les racines?"

¹²¹ "Eh bien", a-t-il dit, "il le fallait, pour préserver sa vie durant l'hiver."

¹²² J'ai dit : "Et le printemps prochain elle va revenir, pour produire une autre récolte de pommes?"

— C'est vrai."

¹²³ Et j'ai dit : "Je veux vous demander quelque chose. Quelle intelligence fait descendre cette sève, et dit : 'Voici, c'est l'automne. Redescends dans les racines et cache-toi. Si tu ne le fais pas, l'hiver te tuera. Retourne dans les racines et reste là jusqu'au printemps. Et quand ça va se réchauffer et que les conditions seront parfaites, remonte et produis d'autres

pommes pour cet homme”? Maintenant, vous savez que c’est la vie botanique. Elle n’a aucune intelligence en propre. Alors, dites-moi quelle intelligence fait descendre cette vie dans les racines de cet arbre. Elle n’a aucune intelligence en propre.”

Il a dit : “C’est simplement la nature.”

¹²⁴ J’ai dit : “Alors, prenez un seau d’eau, et mettez-le sur ce poteau, là-bas, et regardez si la nature va la faire descendre à l’automne, et la ramener au printemps. Voyez? Non monsieur. Qu’est-ce que c’est?”

¹²⁵ Maintenant, une petite parenthèse. C’est la voie pourvue par Dieu. Elle n’opère que par la voie que Dieu a pourvue pour elle. Une petite voix dit : “Descends dans les racines”, et la voilà qui descend. Maintenant, elle le fait sans aucune intelligence. Que devrions-nous faire, alors que c’est le même Dieu qui nous parle? Nous avons le droit de refuser ou d’accepter, mais la plupart du temps, nous refusons. L’arbre ne peut pas refuser. Il ne connaît qu’une seule routine, celle d’obéir à son Maître.

“Eh bien,” a-t-il dit, “je n’y avais jamais pensé avant.”

¹²⁶ J’ai dit : “Je vais vous dire ce que nous allons faire. Réfléchissez longtemps à ce sujet, pendant que nous allons chasser. Et quand je reviendrai, vous me direz ce que c’est. . . ce qui dit à la sève de cet arbre de descendre dans les racines, d’y rester pour l’hiver, et de remonter le printemps suivant. Quand vous découvrirez quelle intelligence contrôle cette—cette vie de l’arbre, qui dit : ‘Descends dans les racines et remonte’, je vous dirai que c’est la même Intelligence qui m’a dit ‘d’allez mettre ce mouchoir sur cette femme, et qu’elle serait guérie.’”

Il a dit : “Qui vous a dit?”

¹²⁷ J’ai dit : “Oui monsieur.” J’ai dit : “Quel était le nom de cet homme? Vous en souvenez-vous?”

Il a dit : “Je n’arrive pas à m’en souvenir.”

J’ai dit : “Ce n’était pas Branham?”

Il a dit : “C’est ça.”

J’ai dit : “Je suis Frère Branham.”

¹²⁸ Là, à cet endroit même, il s’est levé, et a saisi mes mains. Il a dit : “Pour une fois dans ma vie, je vois ce que vous voulez dire.” Je l’ai conduit à Christ.

¹²⁹ L’année dernière, j’y suis retourné. Il était décédé, il était parti. La miséricorde de Dieu! Sa femme était là, sous un arbre, qui pelait des pommes du même arbre. Je suis allé vers elle et j’ai dit : “Puis-je aller chasser?”

Elle a dit : “Nous n’autorisons pas la chasse.”

¹³⁰ J’ai dit : “Je suis désolé.” Je—je—j’ai dit : “Je croyais avoir la permission.”

Elle a dit : “Qui vous a donné la permission?”

J’ai dit : “Votre mari.”

Et elle a dit : “Mon mari est mort.”

J’ai dit : “Il est mort récemment, n’est-ce pas?”

Elle a dit : “Oui. Il n’a jamais donné de permission aux gens.”

¹³¹ J’ai dit : “Sous ce pommier . . . L’an dernier, j’étais ici, et nous parlions de cet arbre.”

Elle a dit : “Êtes-vous Frère Branham?”

J’ai dit : “Oui.”

¹³² Elle a laissé tomber le plat de pommes. Elle a dit : “Frère Branham, il est mort dans la victoire de Jésus-Christ, c’était son dernier témoignage.”

¹³³ De quoi s’agit-il? De voir, tout simplement, non pas d’essayer d’analyser comment tout cela se produit, mais ce n’est qu’une chose toute simple : observer Dieu pourvoir d’un moyen, puis voir une chose se conformer à ce moyen. Voyez, la même Intelligence qui dirait à un arbre sans intelligence : “Descends et cache-toi pour sauver ta vie”, cette même intelligence était Celle qui a montré une vision de la femme. Et il l’a saisi. Il ne pouvait nier aucun de ces deux cas. L’arbre était là, et la femme était là. Amen. Voyez? La voie pourvue par Dieu!

¹³⁴ Ils n’ont jamais non plus trouvé de meilleur moyen pour un poussin de sortir d’une coquille d’œuf que de donner des coups de bec pour s’en sortir. Ils n’ont pas de meilleur moyen. La science n’a jamais été capable de produire autre chose. Si vous cassiez la coquille pour le faire sortir, ça le tuerait. Il va mourir. Il doit suivre la voie pourvue par Dieu, pour vivre. Amen. Ça marche aussi pour les êtres humains.

¹³⁵ Il est équipé. Avez-vous déjà remarqué un petit poussin, quand il sort de sa coquille? Il a un autre petit bec, sur sa coquille, un petit grattoir blanc. Et ce petit poussin, à l’intérieur, au moment où la vie commence à entrer en lui, il se met à hocher sa petite tête. Et quel est le résultat? Ce petit grattoir gratte la coquille et l’amincit. Lorsqu’il a un peu plus de vie, il se met à marteler au moyen de ce petit truc-là. Et une fois qu’il est sorti de la coquille, il n’en a plus besoin; alors le grattoir se détache et tombe.

¹³⁶ Et le rôle de cela, c’est de protéger le bout de son bec. S’il n’y avait pas ça, son bec serait déformé et il ne pourrait pas picorer son grain. Oh! la la! Le moyen de survie donné par Dieu! Dieu lui fournit ce qu’il faut, le moyen de sortir de là. Il n’y a pas de meilleur moyen. N’importe quoi d’autre, ça le tuerait. Il faut qu’il vienne en suivant le moyen fourni par Dieu. Et si vous essayez de fabriquer ou de concevoir un autre moyen, vous allez le tuer.

¹³⁷ C'est là le problème de l'église chrétienne aujourd'hui. Elle a essayé d'accepter un moyen fabriqué, au lieu de se battre pour se frayer un chemin jusqu'au Royaume de Dieu. Elle a essayé un autre moyen, et ça ne marchera pas. Vous tuez votre patient. Vous tuez votre—votre—votre bébé, le bébé de Dieu, en essayant de fabriquer un autre moyen. "Oh, on n'a pas besoin de pleurer et de crier. On n'a pas besoin de tout *ceci*, tout *ceci*." Oh oui, c'est nécessaire. "On n'a pas besoin de mourir."

¹³⁸ S'il n'y a pas de mort, il ne peut y avoir de naissance. La naissance ne vient que par la substance morte. "Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul." Il doit pourrir, et entrer en état de corruption, et c'est de cette corruption que naît la vie. Ça ne marchera pas autrement. Il doit d'abord se décomposer, être décomposé. Et c'est ainsi que nous devons être : mourir à nous-mêmes et naître de nouveau du Saint-Esprit.

¹³⁹ Non, ils n'ont pas trouvé un meilleur moyen pour un poussin de sortir d'une coquille que par coups de bec. C'est le moyen que Dieu lui a fourni, et il est équipé pour le faire. Dieu ne fournirait pas un moyen sans d'abord fournir un instrument pour cela. Alors, Il a fourni le moyen et Il a fourni l'instrument pour que le poussin puisse se libérer. Amen.

¹⁴⁰ Bon, on n'a pas non plus trouvé de meilleure idée pour les canards et les oies qui vont au sud, en provenance du nord, que de se regrouper et de s'envoler ensuite vers le sud. Il n'y a pas d'autre moyen. Voyez-vous, avant qu'ils ne s'envolent vers le sud, ou qu'ils repartent du sud vers le nord, ils se regroupent premièrement. Avant de quitter leurs terres ou leurs demeures pour une nouvelle demeure, ils se regroupent. Les abeilles font la même chose. Elles se regroupent. C'est leur nature. Qu'est-ce que c'est? Ils ont un réveil. Ils se regroupent et se rassemblent. Vous n'avez jamais entendu un tel bruit de votre vie.

¹⁴¹ Et avant que nous ne puissions quitter cette demeure pour une nouvelle, nous devons nous regrouper dans un réveil.

¹⁴² Oh, vous vous approchez d'un groupe de canards et d'oies, vous n'aurez jamais entendu autant de jacasserie de toute votre vie. Qu'est-ce qu'ils ont? Un réveil. Ils se préparent à prendre leur envol. Amen.

¹⁴³ C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui : un réveil qui nous regroupe. Il n'y a pas d'autre voie; pas par une adhésion. Les majorités ne comptent pas pour Dieu. Ce qui compte pour Lui, c'est la sincérité dans la voie pourvue par Lui.

¹⁴⁴ Maintenant, on n'a jamais trouvé rien d'autre pour remplacer cela. Il ne pourrait pas y avoir de meilleure voie. Bon, par exemple, que se passerait-il si la science disait : "Pauvres petits canards. Nous ne voulons plus qu'ils se regroupent. Nous allons lancer un filet sur eux, avant qu'ils ne se préparent à se

regrouper. Et nous allons les rassembler dans une cage à poules, et les transporter jusque dans le sud.”

145 C’est comme quand on fait entrer quelqu’un dans une organisation ou quelque chose comme ça, vous savez, on l’enferme quelque part. Il est en route vers l’abattoir. Il sait qu’il va à l’abattoir quand il se retrouve dans une cage à poules. Mais quand il suit la voie pourvue par Dieu, il est loin de cela. Bon, peut-être que je n’aurais pas dû dire ça. Je ne le disais pas pour—pour calomnier une organisation. Mais vous savez ce que je veux dire. C’est peut-être tout. . . .

146 Ce n’est pas la manière de le faire. Vous ne pouvez pas entrer dans une organisation, vous y enfermer et dire : “Je suis méthodiste, ou baptiste,” ou autre chose. Ce n’est pas ça. Non, non.

147 Vous devez vous regrouper. C’est vrai. Vous devez arriver à un endroit où vous pouvez sortir par coups de bec.

148 Ceux-là, ils se réunissent, et ils entrent dans cette cage à poules. Et—et quand ils . . . S’ils le font, ils savent qu’ils sont en route vers l’abattoir.

149 Mais maintenant, qu’en serait-il si on pouvait tous les mettre, les rassembler et les mettre dans une cage pour les transporter, les emmener dans le sud, puis les relâcher. Alors, avant qu’ils s’apprêtent à se regrouper, on jetterait un filet sur eux. “Nous ne croyons pas aux jours des miracles.” Voyez? “Vous, petits canards, vous ne pouvez plus voler. Ça, c’était pour les canards d’un autre âge.” Tant et aussi longtemps que Dieu fera un canard, Il les fera tous pareils. Et si Dieu pourvoit d’un moyen pour le canard d’y aller, c’est le moyen pour tous les canards d’y aller.

150 Et savez-vous ce que ça ferait? Ça finirait par tuer ce canard. Il serait si mou que ses ailes ne grandiraient pas correctement. Il ne pourrait plus voler. Comme son cousin de la basse-cour, le ventre bien rond, mais il n’a plus rien du canard. Voyez? Il n’a plus d’ailes avec lesquelles s’envoler. C’est vrai. Voyez? Il deviendrait une mauviette comme son cousin de la basse-cour, ses frères dénominationnels qui ne vont nulle part. Voyez? C’est vrai. Voyez? C’est vrai. C’est tout ce qu’il serait, une vieille mauviette. Il n’aurait aucune idée de ce que c’est, voler librement. Amen.

151 C’est ce qui se passe aujourd’hui. On essaie de les enfermer et on leur dit : “Les jours des miracles sont passés. Et il ne pourrait pas se faire confiance, si ses pattes quittaient le sol. Ça le tuerait. Il ne vivrait pas très longtemps.”

152 Mais, vous savez, ce petit canard dirait, s’il pouvait répondre : “Non merci.”

153 “Oh, c’est facile. Vous n’avez rien à faire. Vous pouvez agir comme vous le voulez.”

154 Il dirait : “Merci. Je fais bien comme bon me semble, parce qu’il y a quelque chose en moi, qui agit en moi. Amen. Et je dois faire comme bon me semble.” Et tout homme qui est né de l’Esprit de Dieu, il y a quelque chose en lui qui agit. Il doit s’envoler vers les cieux, il y a une émotion, une chose ou une autre qui rend ça réel.

155 Le petit finirait par devenir comme un poulet, un oiseau domestique. Il n’arriverait simplement plus à prendre son vol. Donc, si le poulet avait continué de voler dans les airs, eh bien, il pourrait partir sans problème. Il pourrait partir vers l’est, l’ouest, le nord et le sud, et voir des choses.

156 Et autre chose, voyez-vous, il n’y parviendrait pas du tout. Parce que, sur la route en descendant du Canada, il ramasse différents types de substances, de la nourriture qu’il n’aurait pas si on le mettait dans une cage, où on le nourrirait tout le temps de maïs. Pouvez-vous lire entre les lignes? Vous l’avez mis là-dedans, alors il ne connaît que le soi-disant Credo des Apôtres, et sait comment aller à l’école du dimanche, et c’est à peu près tout; il paie le pasteur, et il vit comme bon lui semble.

157 Mais, oh, quand vous êtes en vol, amen, quand vous êtes en vol, vous ramassez plus que votre credo dénominationnel. Vous ramassez les vitamines, la vitamine spirituelle qui forme un corps solide, bien musclé, des ailes dont les plumes peuvent vous soulever de terre et vous montrer les choses à venir. Le Saint-Esprit, “Quand Lui, le Saint-Esprit sera venu, Il vous montrera ces choses, Il vous révélera ces choses que Je vous ai dites; et Il vous annoncera les choses à venir.” Oui. Non, vous ne pourriez pas le mettre dans une cage à poules et l’emmener. Ça ne marcherait pas. Non. Si vous le mettez dans une cage à poules, il se dirige vers l’abattoir.

158 L’homme ne pourrait pas non plus choisir une meilleure voie pour lui-même. Vous irez peut-être vers lui pour lui dire : “Maintenant, M. Canard, je vais te dire quelque chose. Tu prends la mauvaise direction. Tu dois aller par *ici*, change de direction. Descends la côte par *ici*, ça passe. C’est mieux que la direction que tu as prise.” Cette dernière ne marchera pas du tout. Non. Non. Ils pensent qu’ils connaissent une meilleure voie que celle pourvue par Dieu pour eux. Mais, ils savent.

159 Ou encore, pourriez-vous choisir pour eux un meilleur chef que le chef que Dieu leur a donné? Et l’homme ne pourra jamais choisir un évêque, ou une organisation, ou quoi que ce soit d’autre qui prendra la place de la conduite du Saint-Esprit pour l’Église. Rien d’autre ne pourrait le faire. La voie pourvue par Dieu! Dieu a pourvu d’une voie pour eux, un Chef, un Chef inspiré.

160 Et ce chef est inspiré. Eh bien, je les ai souvent observés, quand je vais à la chasse au début de la saison, quand je vais chasser les moutons ou quelque chose comme ça, quand il faut

y aller au début de la saison, là-haut dans les montagnes. Il n'y a pas encore eu de gel. Peut-être que là-haut, un peu de neige couvrira le sommet de la montagne. Ce vent froid va souffler sur le flanc de la montagne. Il y en a un parmi eux qui est né chef. Il se lancera sur le lac comme ça, cacardera quatre ou cinq fois, et là, le regroupement commence. Oui monsieur. Ils le connaissent tous. Ils le connaissent par sa façon de cacarder. Oh! la la!

¹⁶¹ Vous savez de quoi je parlais hier soir, la trompette de l'Évangile, si elle rend un son confus. Son cri ne rend pas un con... Il ne rend pas un son confus. Ce sont des canards authentiques. Ils connaissent le cri du canard. Et si vous mettiez une vieille pintade ou une dinde là-bas? Son cri ne sonnerait pas juste. Ils connaissent le cri d'un chef.

¹⁶² Et l'église devrait le connaître. "Ayant une forme de piété, et reniant ce qui en fait la force", ceux-là, ne les laissez pas diriger. "Emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, intempérants", et ennemis de ces canards qui peuvent voler. Voyez? Vous voyez ce que je veux dire?

¹⁶³ Ils—ils connaissent le cri de l'Évangile. "Mes brebis connaissent Ma Voix." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] "Elles ne suivront pas un étranger." Dieu le confirme toujours.

¹⁶⁴ Remarquez, maintenant. Et ils ne peuvent pas obtenir un... Vous ne pourriez pas choisir pour eux. Et si vous alliez là-bas, et que vous disiez : "Oh, attendez une minute, petits canards. Vous vous trompez, c'est sûr. Voici un beau grand canard mâle. Il a l'air d'un roi parmi vous. Et maintenant, vous savez ce que je vais faire? Je vais lui verser un peu d'eau sur la tête, et je vais l'introniser. Je vais faire de lui le roi Canard. Et je vais lui mettre une couronne, et l'habiller un peu différemment, pour que vous le reconnaissiez tous. Suivez toujours cet individu, parce qu'il est cultivé." Laissez-le s'en aller sur l'étang. Il pourrait cacarder autant qu'il le voudrait. Chaque canard lui tournerait le dos, parce qu'il rend un son confus. Oui.

¹⁶⁵ Mais que le petit canard que Dieu a choisi pour être le chef, qu'il cacarde, lui, et regardez-les tous se regrouper pour un réveil. "En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles." Il connaît tout à ce sujet. Voyez? Donc, Il—Il a pourvu d'une voie. Et les canards connaissent la voie pourvue. C'est dommage que l'homme ne la connaisse pas. Très bien. Mais c'est comme ça que ça se passe, alors. Très bien.

¹⁶⁶ S'il est inspiré, le chef des canards, il les mènera à l'endroit que Dieu a pourvu pour eux. Et si nous écoutons seulement ce que le Chef dit, le Saint-Esprit, Il nous ramènera directement à la Parole de nouveau. C'est la voie pourvue par Dieu. Tout au long de la route, nous n'avons pas besoin de credo et de dénominations, ni de mauvaises herbes. Il y a certaines herbes

pour canard et autres choses que nous devons manger, que les canards mangent en route. Et il y a de la nourriture que les... En fait, tout au long du chemin, les créatures qui sont en route pour le Ciel se nourrissent des—des fleurs de Dieu, c'est-à-dire : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu." Voyez?

¹⁶⁷ Ce canard, ce chef des canards, les conduira à l'endroit auquel Dieu a pourvu, tout droit en Louisiane. Alors qu'un des autres canards ne saurait pas où aller, et volerait en faisant des cercles.

¹⁶⁸ Je lisais dans le magazine *Life*, il y a environ trois ou quatre ans, où un vieux jars s'était envolé avec un groupe. Et il prétendait être un chef. On s'est ensuite rendu compte qu'ils avaient atterri en Angleterre, et ils ne sont pas encore revenus. C'est vrai. Ils doivent donc faire attention au genre de canard ou de jars qu'ils suivent. Alors ils disent, là-bas, en Angleterre... Et là, ce sont des canards du Canada. Et ils sont arrivés là-bas en Angleterre, et ils se regroupent, mais ils ne savent pas quelle direction prendre pour revenir. Oh! la la!

¹⁶⁹ C'est dommage que l'église ait trop agi comme ça, elle aussi, elle s'est retrouvée dans un endroit, et elle ne sait pas comment revenir. Ils disent : "Eh bien, nous... je sais que grand-maman a dit, parfois grand-maman disait que sa grand-maman avait dit qu'ils avaient l'habitude d'avoir des services de guérison dans l'église. Ce temps des miracles est passé", vous avez laissé quelqu'un vous conduire sur la mauvaise voie. Mieux vaut suivre la voie inspirée de Dieu, la seule voie.

¹⁷⁰ Remarquez ce petit canard. Personne n'a jamais été capable de les conduire différemment. Ils savent que ce petit chef les conduira exactement à l'endroit pourvu par Dieu. Et comment le fait-il? Par les instruments que Dieu lui a fournis. Il dresse ses antennes, en tout temps, comme nous devrions le faire, pour capter l'Esprit, avec nos antennes spirituelles.

¹⁷¹ Or, nous découvrons qu'il s'élèvera dans les airs, très haut dans les airs. Il dresse ses antennes. Il connaît le genre de nourriture dont ces petits canards ont besoin pour vivre, pour faire ce vol. Alors, quand il détecte quelque chose très loin sur le sol, vous le verrez planer, puis le voilà qui descend. Tout le groupe descendra, et ils auront un jubilé gastronomique. Puis il va cacarder, et les voilà repartis dans les airs, tout droit vers le sud. C'est vrai. Le chef pourvu par Dieu, le chef pourvu par Dieu pour les canards. C'est vrai.

¹⁷² Je veux dire quelque chose d'autre. Vous savez, la science n'a jamais pu trouver un meilleur moyen pour un bébé d'obtenir ce qu'il veut, que de pleurer pour l'avoir. Vous savez, ils ne peuvent pas lui apprendre à grogner. Et ils ne peuvent pas lui apprendre à parler aussi jeune. Mais savez-vous comment il obtient ce qu'il

veut? Il utilise simplement la voie pourvue par Dieu pour cela. Il pleure, crie, donne des coups de pied et hurle jusqu'à ce qu'il l'ait. Voyez? C'est vrai. Le seul moyen, c'est de pleurer pour l'obtenir. Ils ne peuvent pas trouver une meilleure voie que celle pourvue par Dieu. C'est vrai. Laissez simplement ça tel quel. Ces choses naturelles. . .

¹⁷³ Je suis allé, il n'y a pas longtemps, en Allemagne, et je parlais à un grand groupe de personnes. Et j'ai dit : "Qu'est-ce qui ne va pas avec vous, les Allemands? Vous savez, je descendais la rue, et un chien a aboyé, et il a aboyé en anglais." J'ai dit : "Une mère essayait d'apaiser son bébé là-bas, près de la voiture, tout à l'heure, il pleurait, et il pleurait en anglais." J'ai dit : "Quelle est la cause de tout ce méli-mélo que nous avons? Voyez? Ils agissent selon la voie pourvue par Dieu. Et nous venons d'une tour de Babel, voyez-vous, nous nous sommes retrouvés dans ce méli-mélo." C'est vrai!

¹⁷⁴ Il sait que la voie pourvue par Dieu est la meilleure voie. Ils ne connaissent pas de meilleur moyen pour le bébé d'obtenir ce qu'il veut, que de pleurer pour l'avoir. Comme disait le D^r Bosworth : "Le bébé qui pleure le plus fort reçoit le meilleur service." C'est à peu près comme ça.

¹⁷⁵ Il en est de même pour les enfants de Dieu. Je pourrais faire le parallèle pour vous. Un homme se lève, là, dit, en mâchant bien son chewing-gum : "Tu sais, Père, je suis ici ce soir. Si Tu veux me donner le Saint-Esprit, très bien. Je suis ici. Mais si Tu veux me guérir, je suis assis ici. Mais sinon, eh bien, ça va. C'est Ta volonté, Seigneur." Il a rédigé Sa volonté, ici dans la Bible. "C'est Ta volonté." Très bien. C'est Sa volonté, juste *ici*. "Et si Tu veux que je l'aie, je l'aurai. Toutefois, si Tu ne le fais pas, eh bien, ce n'est pas grave." Vous n'arriverez jamais à rien.

¹⁷⁶ Mais que cette personne vienne là et pousse des cris, comme Buddy Robinson. Il s'est arrêté au milieu du champ de maïs. Il a attaché son mulet. Il a dit : "Seigneur, si Tu ne me donnes pas le Saint-Esprit, quand Tu vas revenir, Tu vas trouver un tas d'ossements ici. Je vais rester ici jusqu'à ce que je Le reçoive." Ça, c'est être sérieux.

¹⁷⁷ Dieu recommande toujours à Son peuple, à Ses enfants qui croient, de toujours prendre la voie dont Il a pourvu. C'est ça que Dieu avait en tête, de recommander à Ses enfants de prendre la voie dont Il a pourvu. Réclamez à grands cris ce dont vous avez besoin. Il veut que vous le réclamiez à grands cris.

¹⁷⁸ Lorsque Pierre a commencé à marcher sur l'eau, il pensait qu'il s'en tirait bien. "Voyez-vous comme je me débrouille bien?" Il a commencé à couler. Il n'a pas dit : "Eh bien, je suppose que n'a pas marché", et là il coulerait au fond, quelques bulles monteraient à la surface, et ce serait tout. Voyez? Non, non.

179 Il s'est écrié : "Seigneur, sauve-moi." Amen. Et cette main Éternelle s'est tendue et l'a relevé. Pourquoi? Il a poussé des cris.

180 C'est ce qui ne va pas avec l'église. Nous ne restons pas là assez longtemps. Nous ne crions pas assez longtemps. Nous ne nous y accrochons pas fermement. Si un petit bébé veut quelque chose, il va donner des coups de pied et crier, et son visage deviendra tout rouge. Nous avons peur que le (qu'est-ce que c'est, comment l'appellez-vous?) mascara s'efface de notre visage, ou peu importe ce que c'est, ce fard. Si vous obtenez—vous obtenez ce que vous voulez de Dieu, vous allez l'enlever de toute façon. Ainsi, vous n'avez pas à vous inquiéter pour ça. Vous allez être décoiffée, mais ça ne change rien. Non. Non monsieur.

181 Maintenant, Dieu ne s'attend pas à ce que nous venions à Lui avec un discours intellectuel. Je me souviens que j'ai essayé ça quand j'essayais d'être sauvé. J'allais lui écrire une lettre et la mettre dans les bois, parce que je savais qu'Il passerait dans les bois et me parlerait. Je voulais Lui dire que j'avais honte de moi, et que je—je ne voulais pas faire ces choses. Et je suis allé là-bas pour prier. J'ai dit : "Bon, voyons. J'avais vu une photo, une fois, où ils plaçaient leurs mains comme *ceci*." J'ai dit : "M. Jésus, j'aimerais que Vous veniez ici un instant. Je veux Vous parler un instant. J'écoute." Personne. J'ai dit : "Je ne l'ai pas fait comme il faut. Très bien. M. Jésus, peut-être que je suis censé le faire comme *ceci*." J'ai dit : "M. Jésus, voudriez-Vous venir m'aider? Je suis un pécheur. Je voudrais Vous parler un instant." Personne n'est venu. J'ai croisé les bras. J'ai dit : "M. Jésus, voudriez-Vous venir ici? Je voudrais. . . J'entends les gens dire : 'Dieu m'a parlé.'" J'ai dit : "M. Jésus, voudriez-Vous venir ici? Je voudrais Vous parler."

182 Bien sûr, là le diable entre en scène. C'est sa manière de faire. Il vous dira peut-être : "Tes genoux te font mal. Ça ne sert à rien de demander, tu vois. Attends, tu vas l'avoir demain soir." Il est toujours là quand vous n'êtes pas prêts. Et alors il m'a dit. . . Mais toujours, ce qu'il dit, tirez profit de ce qu'il dit. Tirez-en profit.

183 Il m'a dit : "Tu sais quoi? Tu as déjà dix-neuf ans, ou vingt ans." Il a dit : "Tu as déjà vingt ans. Tu as attendu trop longtemps."

184 J'ai dit : "Ô Dieu, j'ai attendu trop longtemps. Seigneur, même si Tu ne m'entends pas, je vais Te le dire de toute façon. J'ai toujours voulu faire ceci." Oh, frère, ça L'a fait entrer en scène. Voyez? Qu'est-ce que c'était? J'ai poussé des cris, tout simplement. Pousser des cris! "Seigneur Jésus, Tu l'as promis, Seigneur." Il entre en scène.

185 C'est la façon de Le faire entrer en scène. Vous n'êtes qu'un bébé. Criez, poussez des cris pour l'avoir.

186 N'essayez pas de dire, eh bien, grand, quelque chose, autre chose, et une grande prière écrite que vous pratiquez, pendant une ou deux heures. Ça ne sert à rien.

187 Comme on dit : "As-tu récité une prière?" Non. C'est un péché d'en réciter une. Priez-en une. N'en récitez pas une. Priez-en une. "Récitez une prière pour moi."

188 J'ai dit : "Ne faites pas ça pour moi. Vous pouvez prier pour moi, mais ne récitez pas une prière." Non monsieur. Non. Priez simplement pour moi quand vous priez. Très bien.

189 Criez pour vos besoins. C'est la voie pourvue par Dieu. Jésus ne l'a-t-il pas expliqué lorsqu'Il parlait du juge inique, envers la femme qui criait jour et nuit? À combien plus forte raison le Père Céleste donnera-t-Il l'Esprit à ceux qui Le réclament à grands cris, jour et nuit? Cherchez, continuez de chercher. Frappez, continuez à frapper. Continuez jusqu'à ce qu'Il ouvre. Continuez à le faire. Criez jusqu'à ce que la Parole promise soit confirmée, alors vous l'aurez. Vous n'aurez plus à vous inquiéter. Vous voyez que la Bible l'a promis, alors restez là et criez jusqu'à ce que vous l'ayez.

190 Si un petit bébé voit un biscuit et qu'il le veut, il pleure, c'est tout, il pleure, il pleure, et il donne, donne des coups de pied, il crie, il hurle, et son visage devient rouge. Sa maman lui donne un biscuit, et c'est fini. Voyez? Il a obtenu ce qu'il a vu, ce qu'il voulait. S'il veut lécher votre cornet de glace, il fera toute une scène jusqu'à ce qu'il puisse le faire. Voyez?

191 Eh bien, c'est comme ça que nous sommes censés faire. Si je vois une promesse dans la Bible, c'est la Parole de Dieu, alors je reste là et je crie à Dieu jusqu'à ce qu'Il me la donne. Et Il le ferait, pour ne plus être importuné; voyez-vous, ce qui serait naturel. Mais Il veut que vous le fassiez. Il aime que vous Lui demandiez. "Demandez abondamment afin que votre joie soit parfaite." Oui. Oui.

192 Criez jusqu'à ce que Sa Parole soit confirmée. Maintenant, mon ami, observons pendant un instant. Criez jusqu'à ce que la Parole soit confirmée.

193 Le problème, c'est qu'on reçoit un biscuit et on pense que c'est tout ce qu'il y a. Il y a une table bien remplie. On arrive là où on peut parler en langues, nous disons : "Oh, frère, ça y est." Oh, non. Ça ne l'est pas. Ce n'est qu'une partie. C'est vrai. "Oh, j'étais heureux au point de crier." C'est une partie de plus. Mais il y en a encore beaucoup plus. Continuez à crier, jusqu'à ce que. . .

194 C'est la voie pourvue par Dieu pour Son peuple. La voie pourvue par Dieu, c'est toujours de d'accepter Sa Parole et de s'Y accrocher jusqu'à ce qu'Elle vous soit confirmée. Maintenant, me suivez-vous? Dieu, une voie pourvue — accrochez-vous à la promesse jusqu'à ce qu'elle vous soit manifestée.

195 Et, souvenez-vous, ce que je déclare là est enregistré. Que toute promesse de Dieu dans la Bible, si . . . C'est sous condition, là. Ce n'est pas simplement parce que vous croyez qu'elle est là, que cela va la faire s'accomplir.

196 Les pharisiens et les sadducéens étaient aussi religieux qu'ils pouvaient l'être avec ces sacrements. Mais Dieu a dit : "Ils me puent au nez." Voyez? Il n'y avait pas de sincérité. Il n'y avait pas là ce qui aurait dû y être.

197 Il vous faut venir sur la base d'une promesse, et sur votre attitude mentale à l'égard de cela.

198 Regardez ces quatre cents sacrificateurs ce jour-là, ou ces prophètes, qu'Achab avait là-bas. Ils ont dit : "Ramoth en Galaad nous appartient. Josué a divisé cela, par le Saint-Esprit. Et les Syriens s'en sont emparés." Et un prophète a dit : "Bon, regardez, c'est fondamentalement vrai." Là, il était un vrai baptiste. Et il a dit : "C'est tout à fait exact. C'est la promesse fondamentale, la promesse. Cette terre nous appartient." Il lui a donc fabriqué deux grosses cornes, et a dit : "Monte là-bas, prends ces cornes, et repousse complètement les Syriens. Cela appartient à Israël." C'est vrai. Fondamentalement, c'était vrai.

199 Mais qu'a dit le petit Michée? Il a dit : "J'ai vu Israël dispersé comme des brebis sans berger." Voyez?

200 Achab, cet hypocrite là-bas, laissait Jézabel le mener par le bout du nez, elle faisait tout. La véritable Parole de Dieu qui est venue par le prophète avait maudit cette chose. Et comment Dieu pouvait-Il bénir ce que le prophète avait maudit au Nom du Seigneur? Voyez? Ce n'est pas possible.

201 Peu importe combien nous sommes une nation religieuse, peu importe nos origines, la chose est corrompue et corrompue. Elle est finie.

202 Peu importe l'importance de notre vie dans l'église selon une organisation, nous y croyons, c'est bon, très bien, mais la chose est corrompue. Dieu les a mises sur l'étagère, et elles y sont restées. Et nulle part dans l'histoire l'une d'elles ne s'est jamais relevée. Donc, c'est mal. C'est fini, c'est retranché. Ça ne vaut rien.

203 Sa Parole est toujours ce qu'Il veut voir être confirmée. Elle ne sera confirmée qu'à certaines conditions, c'est lorsque vous remplissez ces conditions. Vous avez vu des gens qui peuvent prendre la Parole de Dieu et qui peuvent La faire vivre. Et d'autres viennent avec la même Parole et ne peuvent rien faire avec Elle. C'est sous condition. C'est vrai.

204 Regardez ici. Je vais vous en montrer un exemple dans la Bible. Israël était en route vers le pays promis. Voici Moab, qui était de la—était de la même religion, exactement. C'était l'enfant de la fille de Lot. Et remarquez, quand Balaam est

venu, c'était Dieu qui lui parlait. Il a érigé sept autels, tout comme Israël avait sept autels. Il a mis sept sacrifices purs, des taureaux sur l'autel. C'est exactement ce qu'Israël avait. Et une autre chose, il a mis sept béliers, ce qui annonçait la venue d'un Messie. C'est exactement ce qu'Israël avait. Fondamentalement, ils avaient tous les deux raison, fondamentalement. Mais c'était sous condition. Amen. Il n'a pas reconnu la véritable promesse de Dieu.

²⁰⁵ C'était la même chose lors de la venue de Christ. C'est la même chose qui se reproduit aujourd'hui. C'est sous condition. C'est vrai.

²⁰⁶ Job. Dieu (faisait quoi?) pourvoyait d'une voie. Job, un prophète, avait besoin d'un consolateur.

Maintenant, écoutez bien. Mon temps est écoulé.

²⁰⁷ Job avait besoin d'un consolateur. Et des hommes ont essayé de lui fournir cette chose, mais ils n'ont pas pu le faire. Ce qu'ils faisaient amenait toujours Job à dévier. Mais Job revenait tout de suite. Il avait besoin d'un consolateur. Dieu a pourvu d'un consolateur pour lui, quand Il lui a donné une vision de Jésus-Christ. Et il s'est écrié : "Je sais que mon Rédempteur est vivant. Mon Rédempteur", il n'y en a qu'Un seul, "et aux derniers jours Il Se tiendra sur la terre." Maintenant, souvenez-vous de la vision.

Vous avez dit : "Mon Rédempteur."

²⁰⁸ Il lui a montré Christ. Christ est la Parole. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous." Et quand Job, qui était un prophète. . .

²⁰⁹ Maintenant, écoutez. Job, qui était un prophète — la Parole du Seigneur vient au (quoi?) prophète. Absolument. C'est là que vient la Parole. C'est comme ça que vous savez si ce sont des prophètes ou pas. Ils restent dans la Parole. La Parole est révélée au prophète. Et Job était un prophète. Il ne pouvait pas voir la fin, mais quand il a vu la Parole, lui étant prophète, il a dit : "Je sais que mon Rédempteur est vivant", après que l'église a échoué, après que tout le reste a échoué.

²¹⁰ Même son épouse bien-aimée l'avait déçu, elle voulait qu'il dise. . . "Pourquoi ne maudis-tu pas Dieu, et ne meurs-tu pas, Job?"

²¹¹ Il a dit : "Tu parles comme une femme insensée. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris; béni soit le Nom du Seigneur." Et le tonnerre a commencé à rugir, et les éclairs à briller. L'Esprit est venu sur le prophète, et il a vu la Parole. Alors il a dit : "Je sais que mon Rédempteur est vivant. Aux derniers jours, Il Se tiendra sur la terre. Quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu. Amen. Je Le verrai moi-même. Mes yeux Le verront, et pas un autre. Nous n'avons rien amené

dans ce monde, et c'est certain que nous n'en rapporterons rien. Le Seigneur a donné; le Seigneur a repris, béni soit le Nom du Seigneur." Quel Consolateur! Il avait demandé un membre de l'église; Dieu lui a donné une vision. Il avait demandé à l'évêque de venir le reconforter, le surveillant; Dieu a donné une vision au prophète. C'est ce dont il avait besoin.

²¹² Israël avait besoin d'une voie pour sortir d'Égypte. Ils avaient besoin d'une voie, d'une force militaire ou quelque chose, pour les délivrer des mains des Égyptiens. Dieu a pourvu d'un prophète avec la Parole originelle confirmée. Moïse! N'est-ce pas? Ils voulaient qu'une armée se lève et les fasse sortir, et batte les Égyptiens. Mais Dieu leur a envoyé la Parole, le prophète, avec la Parole confirmée que Dieu avait déjà annoncée à Abraham, en disant : "Ta postérité séjournera dans un pays étranger. Mais Je les visiterai par une main puissante", la Parole que Dieu avait annoncée. Ils criaient pour avoir un libérateur, et Dieu leur a envoyé un prophète avec la Parole. Dieu avait pourvu d'une voie pour distinguer le croyant de l'incroyant. Et Dieu . . .

²¹³ Or, quelques-uns ont dit : "Eh bien, si le fléau est déversé, nous n'aurons qu'à aller à l'hôpital. Si jamais le fléau—si jamais le fléau se déverse, vous savez ce que nous allons faire? Nous irons chercher le D^r Jones. Il saura comment s'occuper de ça." Ça n'a pas marché. Pourtant, ils étaient intelligents. "Eh bien, si le fléau est déversé, nous n'aurons qu'à descendre sous la terre, dans une grotte, et fermer la porte." Ça ne servira à rien du tout. "Nous allons rester dans la maison, mettre un masque sur notre visage, et—et y mettre du désinfectant." Ça n'a servi à rien du tout.

²¹⁴ Dieu a pourvu d'une voie. Oui. Et c'était (quoi?) le sang. Dieu a pourvu de cela, aussi simple que cela puisse paraître — prendre le sang d'un agneau et en asperger la porte. Eh bien, Dieu a dit que c'était Sa voie, et Il l'a honorée. "Tous ceux qui n'étaient pas sous le sang sont morts, les premiers-nés."

²¹⁵ Lorsque Noé a eu besoin qu'un moyen lui soit donné pour sauver sa famille, Dieu l'a chargé de construire une arche. On a peut-être construit des imitations de bateaux. C'est ce que les gens pensent aujourd'hui. Mais, voyez-vous, celui-ci était un bateau spécial. On avait probablement des bateaux à l'époque, les mêmes que ce qu'on a aujourd'hui, mais celui-ci était un bateau spécial. C'était un . . . Écoutez-moi maintenant. C'était un bateau construit par Dieu.

²¹⁶ Et une église aujourd'hui, c'est la même chose. Ce doit être une église construite par la Bible. Mon expérience, ce n'est pas d'être le meilleur membre de l'église, mais c'est d'avoir une expérience construite par la Parole de Dieu. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Une expérience construite par Dieu, la seule chose qui m'emmènera là-haut. C'est la seule chose qui vous emmènera là-haut.

217 Tout ce qui va s'élever au-dessus de cela, peu m'importe le nombre de "Je viens. . ." Ils disent : "Regardez, je—je suis un bon méthodiste, baptiste, presbytérien, ou un pentecôtiste." Ça ne voudra absolument rien dire pour Dieu.

218 Ça doit être prescrit par Dieu. Et c'est le Saint-Esprit, par la Parole. Et le Saint-Esprit ne prescrira jamais rien d'autre que la Parole, parce qu'Elle est le Saint-Esprit. Des hommes poussés, oh, par le Saint-Esprit, ont écrit la Bible, la voie pourvue par Dieu.

219 Maintenant, Israël avait besoin de—de ravitaillement. Et Dieu le leur a donné, et a séparé le croyant de l'incroyant. La même chose se passe aujourd'hui, le croyant et l'incroyant, séparés.

220 Moïse, — je dois sauter beaucoup de notes maintenant, — mais Moïse, un fidèle serviteur de Dieu!

221 Maintenant écoutez, les vieux de la vieille. Certains de vous comme moi, qui avancent en âge, écoutez.

222 Moïse avait servi Dieu fidèlement. Il avait supporté toutes leurs contestations, et tous les Dathan qui s'étaient levés et qui disaient : "Dis donc, il y a d'autres hommes qui sont prophètes à part toi. Tu n'es pas le seul galet sur la plage." Et il savait qu'il avait le message de Dieu pour eux. Des imitateurs se sont levés.

Moïse a simplement dit : "Dieu, que puis-je faire?"

223 Et Il a dit : "Sépare-toi. Je vais simplement engloutir la chose. Prenez vos bâtons, et entrez là et voyez lequel bourgeonnera. Voyez? Je vais vous montrer qui est sacrificateur, qui est prophète."

224 Et Moïse avait fidèlement exercé la fonction. Alors, quand il s'est fait vieux, qu'il a eu cent vingt ans — il avait marché fidèlement avec Dieu. Pendant toutes ces quarante années dans le désert, il a supporté toutes sortes de persécutions de la part des nations et des gens, continuellement. Puis est arrivé le temps de mourir. Il avait besoin d'un endroit pour mourir. Dieu a pourvu d'un endroit pour lui, sur le Rocher.

225 Ô Dieu, laisse-moi mourir là, moi aussi, sur le Rocher. Le Rocher était Christ, vous savez. Dieu a pourvu Moïse d'un endroit pour y mourir. C'est là que, moi, je veux mourir. Que je meure en Christ.

226 Et alors, quand il a été mort, et que son corps était étendu là, il a eu besoin de porteurs de cercueil. Dieu a donc fourni des porteurs de cercueil, des Anges. Pourquoi? Ils étaient les Seuls qui pouvaient l'emmener là où il allait. Amen. Dieu a fourni les porteurs de cercueil. C'est vrai.

227 Je compte sur le Saint-Esprit, sur la Parole, la promesse. Non pas vous emmener à un grand et bel enterrement. C'est ce qu'ils ont fait pour l'homme riche, mais dans le séjour des morts, il

a levé les yeux. Voyez? Il ne s'agit pas d'avoir un enterrement de luxe. Ça ne fait aucune différence. Je veux prendre la voie pourvue par Dieu. "Ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui quand Il viendra." Voilà le moyen pourvu. Dieu a préparé un endroit pour que Son fidèle prophète y meure.

²²⁸ Énoch, après avoir marché cinq cents ans avec Dieu, Dieu lui a dit : "Énoch, tu n'auras pas à mourir. Tu veux rentrer à la Maison? As-tu le mal du pays, Énoch?"

Il a répondu : "Oui, Seigneur. J'ai le mal du pays."

²²⁹ Il a dit : "As-tu marché assez longtemps dans cette maison de pestiférés?"

Il a dit : "Oui."

Il a dit : "Très bien, commence à marcher."

²³⁰ Énoch avait besoin d'une échelle. Dieu lui a donné une route. C'était la voie de Dieu pour lui. Il a pourvu d'une route pour lui, qui montait! Il n'a pas... Il est monté, simplement, comme ça. Il n'a pas eu à faire d'efforts du tout. Il est monté tout droit en courant; et le Saint-Esprit, derrière lui, l'a fait monter jusqu'en haut. Il est monté directement sur la route de la sainteté, tout droit dans le Royaume de Dieu.

²³¹ Élie, après avoir condamné les cheveux coupés et les visages fardés pendant toute sa vie, et de cette Jézabel, la première femme — elle et le président de renom à cette époque ont brandi un mauvais exemple devant le peuple et l'ont induit en erreur. Et—et en fait, il pensait qu'il était le seul à prêcher ça. Il avait apporté ça de toutes les manières possibles. Et il a fait tant de choses, qu'il était fatigué et voulait rentrer à la Maison. Et il savait que Dieu était d'en Haut. Il avait besoin d'une corde pour grimper, pour monter au Ciel, mais Dieu lui a envoyé un char auquel étaient attelés deux chevaux. C'était le moyen auquel Dieu avait pourvu pour l'enlever. Il s'attendait peut-être à une corde, mais Dieu a envoyé un char. C'était Son moyen. Josué... .

²³² Et au bout du chemin, c'était la fin pour Élie. C'était pour Noé. Chaque fois, c'était la fin.

²³³ Maintenant, Josué, quand il est arrivé au bout du chemin, dans le désert, observez, il lui fallait un pont pour traverser le Jourdain et entrer dans le pays promis. Dieu... Il, il avait besoin d'un pont. Mais le moyen pourvu par Dieu, c'était une puissance, pas un pont. Il a envoyé une puissance, et Il a retenu la rivière. Et il a traversé à sec. C'était ça, le moyen pourvu par Dieu, pas un pont. Il avait un meilleur Ingénieur. Alors, Il lui a simplement envoyé une puissance, qui a repoussé l'eau pour qu'il traverse à sec.

²³⁴ Daniel, pour la cause de Dieu, a été jeté dans une fosse aux lions. Il avait besoin d'une clôture, mais Dieu lui a envoyé un Ange. Quelle différence! C'était la voie pourvue par Dieu. Il avait

besoin d'une clôture, mais Dieu lui a donné un Ange. C'était une bien meilleure clôture! Il vous donne toujours mieux que ce que vous demandez, toujours. Oui. Il avait besoin d'une clôture, Dieu lui a envoyé un Ange.

²³⁵ Les enfants hébreux, ils avaient besoin d'eau pour éteindre ce feu. Mais Dieu leur a envoyé le quatrième Homme. C'était tout ce dont ils avaient besoin. Il leur a délié les mains et a parlé avec eux. Ils sont sortis sans aucune odeur de feu sur eux. Ils avaient besoin d'eau, Il a envoyé le quatrième Homme.

²³⁶ Les mages, là-bas à Babylone, là-bas en Inde, ils savaient que quelque chose était sur le point d'arriver. Ils savaient que le Roi était né, et ils avaient besoin d'une boussole. Dieu leur a envoyé une étoile pour les conduire au Roi. Voyez? Ils ont suivi la voie pourvue par Dieu. Je peux imaginer certains d'entre eux dire : "Dis donc, Balthazar, tu sais, tu es un grand homme. As-tu apporté ta boussole?"

Il a dit : "Non.

— Eh bien, comment vas-tu te rendre là-bas?

— Je vais suivre la voie pourvue par Dieu." Voilà la façon de faire.

"Comment vas-tu te rendre là-bas?

— Par la voie pourvue par Dieu.

— Qu'est-ce que c'est?"

²³⁷ "Cette Étoile, c'est ça. C'est la voie pourvue par Dieu pour nous." Ils avaient besoin d'une boussole, et Dieu leur a donné une étoile.

²³⁸ Le monde avait besoin d'un Sauveur un jour, et Dieu a donné Son Fils. Quand Il est venu, ils ne L'ont pas reconnu. On ne voulait pas de Lui. Ils disaient qu'ils voulaient un Sauveur. Mais quand Dieu L'a envoyé à Sa manière. . . Ils demandaient un roi; Dieu leur a donné un Bébé. Ils voulaient un homme puissant pour écraser Rome. Dieu leur a donné un petit Bébé qui pleurait dans une étable. Voyez? Mais c'était la voie pourvue par Dieu. Nous. . . Mais ils ne voulaient pas accepter cela de la manière dont Dieu voulait l'envoyer. Ils voulaient avoir cela de la manière dont eux le voulaient. Voyez? Alors, c'est pourquoi ils ont sombré dans le chaos, parce qu'ils n'ont pas accepté Sa manière de faire. Il y en avait quelques-uns qui l'ont acceptée.

²³⁹ C'est là que l'Église est née, à la Pentecôte, après que Jésus les avait commissionnés "d'aller par tout le monde et de prêcher l'Évangile à toute la création. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Il leur avait dit quoi faire. Il leur avait dit de monter, dans la ville de Jérusalem, et d'attendre. Ils avaient besoin d'une charte. Ils avaient besoin d'une charte. Ils voulaient rédiger un credo. Dieu leur a donné le Saint-Esprit. Oh! Ils avaient besoin d'une dénomination,

mais Dieu leur a donné un Esprit. C'est tellement différent, la manière dont Dieu fait les choses! Le Saint-Esprit était la voie pourvue par Dieu pour conduire l'Église, pas un évêque. Le Saint-Esprit, c'était ça, c'était leur charte. Et depuis ce jour, jusqu'à aujourd'hui, c'est la charte de tous les véritables enfants nés de nouveau : le Saint-Esprit.

²⁴⁰ Maintenant, après deux mille ans, mes amis... Nous terminons dans quelques instants. Maintenant, après deux mille ans, l'homme est déterminé à avoir sa propre voie. Il s'est créé une charte. Il s'est créé un code d'éthique fait de main d'homme. Et qu'a-t-il fait? Cela a causé une grande apostasie, ils ont abandonné la Vérité. Ils ont suivi... Les gens ne savent pas quoi faire. Les credos, les dénominations, toutes sortes d'ismes, de sensations, et tout le monde dit : "La Bible dit *ceci*." Ils vont En accepter cette partie-*ci*, mais n'En accepteront pas cette partie-*là*. Ils ne suivent pas la charte, par conséquent ils dévient. Et après toutes ces années, alors que nous avons neuf cents et quelques différentes organisations du Christianisme, et que chacune condamne l'autre, et elles disent : "*Ceci* est bien, et elles ont tort; et *ceci* est bien, et *cela* est mal", et ainsi de suite. Et les pauvres gens sont si confus qu'ils ne savent pas ce qui est bien et ce qui est mal.

²⁴¹ De quoi avons-nous besoin? Il nous faut revenir sur la route, revenir à la charte. De quoi avons-nous besoin? Nous avons besoin d'un signe Scripturaire authentique de la Vérité. La Vérité de l'Évangile confirmée est ce dont l'Église a besoin pour cette voie du temps de la fin. Dieu a promis de leur donner un signe pour ces derniers jours.

²⁴² Vous souvenez-vous quand Jésus parlait et Il a dit : "La reine du Midi se lèvera dans les derniers jours, se lèvera et condamnera cette génération"? Elle est venue des extrémités de la terre, pour entendre la sagesse de Salomon. Il avait un esprit de discernement. Comme elle est venue de très loin pour voir cet esprit de discernement! Il a dit : "Il y a ici plus que Salomon."

²⁴³ Il a dit, aussi : "Comme au... comme le prophète Jonas. Jonas, de même qu'il a été dans le ventre du grand poisson pendant trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme devra être trois jours et trois nuits dans le sein de la terre." Et Il a dit : "Une génération méchante et adultère cherchera un signe." Si ce n'est pas ce signe, ou cette génération, je ne sais pas où elle est : une génération faible, méchante, qui fréquente l'église, une génération adultère. Elle chercherait un signe, et Il a dit qu'elle en obtiendrait un. "Car, de même que Jonas a été dans le ventre du grand poisson pendant trois jours, de même serait le Fils de l'homme dans le sein de la terre." Mais il y aurait une résurrection, comme Jonas qui est sorti du ventre du grand poisson.

²⁴⁴ Malachie, chapitre 4, nous a promis que dans les derniers jours, que : “Il viendrait un Message qui ramènerait le cœur des enfants à la Foi des pères, la Foi originelle des pères.” Ils l’ont promis. Jésus l’a promis. La Foi des croyants du temps de la fin verra le signe Messianique originel. Remarquez. S’Il est ressuscité des morts, et que les credos L’ont expulsé, toutes ces années, et qu’ils ont nié cette Vérité, alors la chose que nous devons chercher, dans les derniers jours, c’est un retour à la—la Foi originelle, à la Foi des premiers pères pentecôtistes.

²⁴⁵ Ils ont vu Sa résurrection. Et aujourd’hui, nous voyons Sa résurrection, le signe de Sa résurrection. Jonas a été dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, et le troisième jour il est sorti du grand poisson. Jésus est ressuscité des morts, après avoir passé trois jours dans son ventre. Pendant deux mille ans, Il a été absent de l’église. Mais Il a promis, par Joël : “Ce qu’a laissé le gazam, le hasil l’a dévoré. Mais je remplacerai, dit le Seigneur, tout ce que le gazam, le hasil, la sauterelle, et ainsi de suite, ont dévoré. Je le remplacerai dans les derniers jours.”

²⁴⁶ Le prophète a dit : “Vers le soir, la Lumière paraîtra.” Le même soleil qui brille à l’est brille à l’ouest. Ça a été un jour, un jour sombre. Ils se sont unis et ont introduit des credos et ces choses. Mais vers le soir, la Lumière paraîtra : le même soleil, les mêmes résultats, les mêmes signes, les mêmes prodiges, le temps du soir.

²⁴⁷ Comment a-t-Il prouvé qu’Il était le Messie? Maintenant, la question, c’est : après qu’on a fortement critiqué cela pendant deux mille ans, est-Il toujours le Messie? Eh bien, ce qu’Il était alors, Hébreux 13.8 dit : “Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement.” Ce qu’Il était alors, Il doit être le même aujourd’hui. Comment a-t-Il prouvé qu’Il était le Messie? Selon la Parole de Dieu. “Car Dieu avait dit”, par Moïse, “l’Éternel, ton Dieu, suscitera un prophète comme moi.”

²⁴⁸ C’est pour ça que la femme au puits, lorsqu’Il lui a dit ses péchés : “Eh bien,” a-t-elle dit, “Seigneur, je vois que Tu es prophète. Nous savons que lorsque le Messie viendra, Il nous dira ces choses.”

Il a dit : “Je Le suis, Moi qui te parle.”

²⁴⁹ Elle s’est empressée d’aller le dire aux gens de la ville. “Venez voir un Homme qui m’a dit ce que j’ai fait. Ne serait-ce point le Messie?” Et les gens ont cru cela, parce qu’ils attendaient ce signe Messianique — quatre cents ans qu’il n’y avait pas eu de prophète.

²⁵⁰ Jésus a dit : “Ce qui arriva aux jours de Lot arrivera de même à la venue du Fils de l’homme”, lorsque Dieu S’est révélé dans un corps de chair, a mangé de la—la viande de veau, a bu le lait de la vache, et était là devant eux. Dieu, Jéhovah, manifesté dans la chair, Son dos tourné à la tente, a exprimé ce que Sara disait dans la tente.

251 “Vers le soir, la Lumière paraîtra.” La Parole confirmée de Dieu est le signe du jour dans lequel nous vivons. La Lumière paraîtra. Et Il a promis, dans Malachie 4, dans beaucoup de passages de la Bible, que les gens du temps de la fin verraient la même manifestation qu’eux ont vue, parce qu’Il ne peut pas changer ce signe. Il l’a promis.

252 Maintenant, nous L’avons entendu parler en langues sur le Calvaire. Nous L’avons vu faire toutes les choses qu’Il a faites. Nous avons vu l’Église apostolique là-bas au début, comment cette Église apostolique, les actions qu’ils ont faites. Nous voyons cela revenir de nouveau dans l’Église, ici dans les derniers jours. Qu’est-ce que c’est? C’est Dieu, qui confirme, tout comme Il l’a fait pour Moïse, comme Il l’a fait tout au long des âges. Il a pourvu d’une voie pour que nous ne soyons pas séduits, pour que nous sachions. Jésus a dit, dans Jean 14.12: “Celui qui croit en Moi, les signes que je fais, les œuvres que je fais, il les fera aussi.” Ce sera ça. Maintenant, s’Il est mort et qu’Il est vraiment mort, alors ces œuvres ont cessé. Mais s’Il vit encore, alors Ses œuvres se poursuivent comme avant, car Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. Vous croyez cela?

253 Écoutez. Permettez-moi de dire ceci: Jésus a prouvé qu’Il était le Messie, par les signes bibliques du Messie. Il l’a prouvé. Il l’était. Alors que Dieu me permette maintenant de prouver qu’Il est toujours le même. Vous le croyez? Il l’a prouvé. Il l’était. Il a prouvé qu’Il l’était. Que je puisse, par la grâce de Dieu, prouver qu’Il l’est. Il a prouvé qu’Il l’était. Maintenant, prouvons qu’Il l’est. C’est exactement ce qu’Il a promis. C’est ce qu’Il a dit. C’est comme ça qu’Il l’a dit. “Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.”

254 Qu’est-ce que c’est? La voie pourvue par Dieu, la voie de la résurrection. La chose qui fait passer un homme de sa stupidité à la Lumière de l’Évangile, qui le fait passer d’un cerveau intellectuel, comme un grand système d’une machine, et qui humilie son cœur devant Dieu.

255 “Eh bien,” dites-vous, “cet homme est si intelligent, Frère Branham. Il a obtenu quatre diplômes. Il a un baccalauréat en art. Il a tout ça.” Peu m’importe ce qu’il a. Il devra oublier tout ce qu’il a appris afin de connaître Christ. C’est vrai. Il devra s’humilier et s’éloigner de tout ce que le monde a fait de lui.

256 Et vous apprenez à connaître Christ par l’humilité, en Le croyant. C’est le temps du soir. Qu’est-ce que j’ai dit ici, au début? De quoi ai-je parlé ici? *Accepter la voie pourvue par Dieu au temps de la fin.* Chacun de ces hommes, chaque fois, tout au long de la Bible, par la nature, nous voyons. . .

257 Or, Dieu ne prend pas un arbre aujourd’hui, puis en fait quelque chose, et demain en fait quelque chose d’autre. Non. Il fait qu’aujourd’hui—aujourd’hui la sève descend, demain elle

remonte par une autre voie, et la fois suivante, Il fait en sorte que la sève soit retirée? Non.

258 Il S'en tient à Ses voies. Et chacun de ces hommes dont nous avons parlé, tout au long de la Bible, Dieu S'en est tenu à Ses voies avec eux, les a gardés sur Sa Parole, exactement. Chacun d'eux se conformait exactement à Sa Parole, tout au long de la Bible, se conformait exactement à Sa Parole.

259 Alors, quand vous dites: "Eh bien, je me conforme exactement à Sa Parole", alors Il confirme que cela est la Vérité.

260 Maintenant, ce soir, Il S'en tient toujours à Ses voies, si seulement nous croyons cela. Le ferez-vous? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.]

261 Courbons la tête. Maintenant, soyez aussi respectueux que possible pendant un instant.

262 La voie pourvue par Dieu, afin d'amener les croyants à une Foi qui les enlèvera. La voie de Dieu, la voie dont Il a pourvu, pour amener les croyants à la Foi de l'Enlèvement.

263 Avant de faire l'appel à l'autel, j'aimerais dire ceci. Je me sens conduit à faire ceci. Y a-t-il des malades dans le bâtiment? Levez la main.

264 Je vais vous demander de rester tranquilles, de rester silencieux encore une minute. Bon, nous serons sortis dans cinq minutes, si vous êtes très respectueux.

265 Là, voyez-vous, quand vous dérangez, vous dérangez quelqu'un.

266 J'ai tout ici sous le contrôle du Saint-Esprit. Il me faut l'avoir, afin d'accomplir ceci. Dieu a fait la promesse. Ce n'était pas moi. C'est Lui qui a fait la promesse.

267 Maintenant, pour autant que je sache, il y a quelques personnes ici que je connais. Il y en a certaines que je ne connais pas. En fait, je peux voir environ, je pense, quatre personnes que je connais. Et l'une d'elles, c'est Frère Williams ici, et Frère Rose. Je les connais. Et Maman Sharritt qui est assise là, près de la porte. Moi, bien sûr, je la connais. Voici Sœur Williams assise ici. Je la connais.

268 Et cette dame assise juste là, à environ deux rangées devant moi, ici, elle travaille dans un magasin de tissu, et c'est une amie de la famille. Je ne connais pas son nom, mais je crois qu'elle est membre de l'église de Frère Outlaw là-bas. Je pense que c'est juste.

269 Et puis je vois Frère Dauch et Sœur Dauch, de l'Ohio, assis ici. J'ai entendu Frère Sothmann, quelque part par là, dire "amen", il y a un moment. J'observe. En regardant, c'est à peu près toutes les personnes que je connais ici.

270 Combien d'entre vous sont malades et savent que je ne vous connais pas, levez la main, vous savez que je ne sais rien à votre sujet, levez la main. Très bien. Ayez seulement la foi maintenant, et croyez.

271 Maintenant, si je vous ai dit la Vérité, Dieu est obligé de confirmer cette Parole comme étant la Vérité. Pas vrai? C'est vrai. Eh bien, ce sera alors la voie pourvue, selon ce que j'ai dit ce soir. C'est la voie pourvue par Dieu pour vous dire : "Ceci est la Vérité."

272 Parce que tout le monde sait que c'est totalement impossible. Ce serait un miracle que la science ne peut pas expliquer. Vous ne pouvez pas expliquer un miracle. C'est au-delà de l'explication. Et si Dieu devait parler ici, ce soir, à quelqu'un qui sait que je lui suis inconnu, et lui disait ce qu'il a fait, ou ce qu'il n'aurait pas dû faire, ou ce qu'il fera, ou ce qu'il devrait faire, ou quelque chose, tout comme Jésus l'a fait quand Il était ici sur terre. Il S'est fait connaître au public, par ce signe Messianique. Combien le savent, dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Alors, l'église le croit. C'est la seule voie. Les gens, quand Il a fait cela, ils . . .

273 La femme a touché le bord de Son vêtement. Il S'est retourné et a dit : "Qui M'a touché?" Physiquement, Il ne l'a pas sentie, mais c'était sa foi qui l'avait fait.

274 Maintenant, vous pouvez avoir ce genre de foi si vous priez simplement et que vous dites : "Seigneur Jésus, enlève tout doute de moi. Enlève mes doutes, et fais que je croie ceci. Je suis profondément dans le besoin. Et je viens, ce soir, car la Bible dit que Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de notre infirmité."

275 Saviez-vous que ce signe, ce miracle, n'a pas été accompli dans l'histoire depuis la mort du dernier apôtre? C'est vrai. Je viens de passer en revue tous les—les . . . tous les livres d'histoire que je connaisse, les *Babylones* d'Hislop. J'ai parcouru *Le livre des Martyrs de Foxe*. J'ai parcouru les pères pré-nicéens, le concile de Nicée et l'après-Nicée. J'ai parcouru tous ces livres. Je n'ai trouvé cela nulle part, dans l'histoire de Martin Luther, John Wesley, le premier réveil, le réveil du Pays de Galles. Ils pleuraient, criaient, louaient Dieu, et finalement ils se sont mis à parler en langues. Et alors, ceci est censé être le dernier signe. C'est la dernière chose que Sodome a vue avant de brûler.

276 Et souvenez-vous, Il ne l'a pas révélé à Sodome. Il l'a révélé à Abraham, le choisi et l'élu. Et le don n'est pas envoyé aux églises mondaines là-bas, si vous remarquez. Il est envoyé à l'Église élue. Ce sont eux qui en bénéficient. Ce sont eux qui vont le recevoir.

277 Si cela se faisait là-bas, ils diraient la même chose qu'ils ont dite quand Lui a accompli cela : "C'est Béalzébul, un diseur de bonne aventure." Et quiconque sait ce qu'est un diseur de bonne

aventure sait que—que c'est une chose insensée même de dire cela. Ils ne connaissent pas les principes premiers de la télépathie ou de la divination. C'est une œuvre du diable, qui essaie de copier l'œuvre de Dieu.

²⁷⁸ Dieu présente un prophète; le diable a un médium. Les deux sont assez proches l'un de l'autre. Jésus a dit que cela tromperait presque les élus, si c'était possible. C'est vrai. Nous avons beaucoup—beaucoup d'imitations. Il a dit : “De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même feront ces hommes étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la Vérité. Mais leur folie sera découverte.”

²⁷⁹ Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends cet auditoire sous mon contrôle, mais pour le Saint-Esprit, par le Saint-Esprit, au Nom de Jésus-Christ.

²⁸⁰ Je vous demande, en tant que croyants, de ne pas bouger. Restez tranquilles. Et vous croyez que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, que je suis ici pour faire connaître Ses œuvres et Ses voies.

²⁸¹ J'ai été très réticent sur ces choses, pendant les quinze, seize années où j'ai été sur le champ de mission. Mais une heure vient où quelque chose est sur le point d'arriver. Le Message ira vers une autre nation, un autre peuple. Mais pendant que nous sommes dans la Présence de Son Saint Être. . . L'Église en Amérique, je crois, est presque toute appelée et sortie. Elle est complète, Elle est lavée, Elle est prête, la vraie Église. L'hypocrisie subsiste. Mais la véritable Église était une véritable Église au départ, celle qui est née de nouveau, prédestinée à être appelée de Dieu.

²⁸² Si vous croyez de tout votre cœur, je vous demande de prier et de dire : “Seigneur Jésus,” dans votre cœur, “permets que je touche Ton vêtement. Et comment saurai-je que Tu es toujours le même Souverain Sacrificateur? Parle-moi par les lèvres de Frère Branham. Et s'il m'a dit la Vérité — c'est ce que je crois qu'il a fait.”

²⁸³ Soyez sûr de le mentionner dans votre prière, car Il m'a dit : “Si tu amènes les gens à te croire.” C'est le seul. . . vous. . . Il ne pouvait pas faire beaucoup de miracles, parce qu'ils ne croyaient pas en Lui. Ne croyez pas que je suis Lui, mais croyez qu'Il m'a envoyé. Et je suis ici pour Le manifester. Il a prouvé qu'Il était. Que Dieu m'aide à prouver qu'Il est, ressuscité des morts, le Messie, le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

²⁸⁴ Maintenant, soyez simplement en prière. Je veille et j'attends. Priez simplement. Et si le Seigneur l'accorde, et vous prouve que c'est le signe du temps de la fin, marcherez-vous dans la Lumière? Croirez-vous en Lui, aurez-vous foi en Lui? Il ne fait pas acception de personnes. Ayez simplement la foi, tout

le temps, partout. Maintenant, pendant que vous avez la tête inclinée, je remercie le Seigneur.

²⁸⁵ Voici cette Lumière que vous voyez sur la photo. Il est juste ici, dans cette salle maintenant. Et je La vois à côté d'une femme qui est assise à ma droite. Elle prie pour un fils qui a des ennuis. Ne doutez pas. Ayez la foi.

²⁸⁶ À ma gauche, il y a une femme, et elle a peur. Elle a peur d'avoir un cancer. Elle est très bouleversée à ce sujet. J'espère qu'elle ne le manquera pas. La femme a essayé, depuis longtemps, de se frayer un chemin pour entrer. Elle a peur. Elle n'est pas d'ici. Elle vient d'une autre ville. Et la ville est une ville plus petite que celle-ci, bien qu'elle soit située au sud d'ici. Elle est à côté d'une montagne. C'est Tucson. La dame s'appelle M^{me} Bach. Vous croyez? Allez-vous accepter votre guérison? Très bien. N'en n'avez plus peur. Votre foi vous guérit.

²⁸⁷ Une dame du nom de M^{me} Hushey. N'oubliez pas. Dieu peut prouver que ce fils est innocent, si vous croyez de tout votre cœur. Ne doutez pas. Ayez la foi. Croyez.

²⁸⁸ Une dame assise de ce côté-ci, à ma droite, souffre d'un problème cardiaque. Elle s'appelle M^{me} Cloud. Si vous croyez de tout votre cœur, que vous acceptez votre guérison, le Dieu Tout-Puissant va vous guérir. Le croirez-vous? Très bien. Croyez de tout votre cœur.

²⁸⁹ Une dame, au fond ici à ma droite, dans la rangée de droite, qui porte une robe foncée. M^{me} Yates, croyez de tout votre cœur, et vos maux de dos vous quitteront. Oh! la la!

²⁹⁰ Vous L'aimez? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Vous Le croyez? ["Amen."] Est-Il le même hier, aujourd'hui, et éternellement? ["Amen."] Maintenant, s'Il prouve cela, et vous voyez que c'est juste, et ces gens vont rendre témoignage que je ne les ai jamais vus de ma vie.

²⁹¹ Mais, regardez, maintenant, si vous me croyez sur parole, si vous croyez de tout votre cœur et posez vos mains les uns sur les autres, vous serez guéris si seulement vous le croyez de tout votre cœur. C'est un signe du temps de la fin.

²⁹² Maintenant, posez vos mains les uns sur les autres, vous qui allez prier les uns pour les autres. Si vous êtes un pécheur, confessez vos péchés. Si vous êtes un rétrograde, confessez que vous avez tort. Si vous êtes malade, confessez que vous voulez être guéri, et dites: "Dieu, je Te crois."

²⁹³ Or, la Bible n'a jamais dit: "Seules les prières de William Branham feront cela." Mais Il a dit: "Ces signes accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, ils seront guéris." Croyez-vous cela?

²⁹⁴ Bon, combien de fois, depuis combien de temps ai-je été avec vous, Phoenix? Ça fait environ dix-sept ans que je viens ici. Avez-

vous déjà vu une fois où il a été prouvé que c'est faux? Cela a-t-il toujours été exactement comme le Saint-Esprit l'avait prononcé? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Dans les milliers de milliers de fois, dans les multitudes de fois, toutes les fois partout dans le monde, de toute nation, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple — c'est Jésus-Christ, pas votre frère. Et je vous cite Sa Parole. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, ils seront guéris."

²⁹⁵ Posez maintenant vos mains sur quelqu'un et priez pour eux. Ne . . . Ne priez pas pour vous-même maintenant, parce qu'ils prient pour vous. Priez pour eux. Et maintenant, courbons la tête dans l'auguste Présence de Jésus-Christ, qui prouve qu'Il est au milieu de nous. Là, Il est votre Dieu, tout comme Il est mon Dieu. Maintenant, priez comme vous le faites dans votre église. Priez pour cette personne qui a les mains sur vous. Priez pour eux en retour, et croyez en Dieu.

²⁹⁶ Confessez vos péchés, dites : "J'ai tort, Seigneur. J'ai été un douteur; je ne le serai plus. Je crois, maintenant même, que Tu vas me guérir."

²⁹⁷ "Guéris cette personne, Seigneur. Guéris cette femme. Guéris cet homme. Guéris cette femme. Guéris le bébé. Guéris la jeune fille, le jeune garçon."

²⁹⁸ Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, comment pouvons-nous rester assis là, Seigneur? Ceci devrait produire une Foi pour l'Enlèvement, une puissance de Dieu qui emporterait tout l'auditoire, Seigneur, vers des sommets plus élevés, de la gloire de Dieu.

²⁹⁹ Que le diable, qui a lié ces gens, les libère, sur la base de la—la promesse de Dieu en laquelle je crois, sur la base de la Bible que j'enseigne, sur la base du Dieu qui prouve que c'est la Bible, qui prouve qu'Il est le Dieu de la Bible. Après deux mille ans, Il vit encore parmi nous ce soir, ressuscité des morts, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Sur la base de Son Sang versé, et de Son Être vivant, Sa Présence après deux mille ans, je défie le diable et tout son esprit d'infirmité, de maladie et d'afflictions, libère ces gens, au Nom de Jésus-Christ. Sors d'eux, qu'ils puissent repartir libres. Libère ce pécheur. Libère ce rétrograde. Libère cet homme ou cette femme malade. Je réclame leur guérison, leur salut, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Quitte-les, toi, esprit sale, méchant et impur d'incrédulité et de doute. Quitte cette église, ce groupe de gens, au Nom de Jésus-Christ. Amen.


³⁰⁰ Je crois. Je crois que la prière de la foi a été offerte. Je veux que vous fassiez quelque chose maintenant. Juste là où vous êtes, enfoncez un pieu dans votre esprit : "Juste ici sur ce siège, ce soir, quand je me suis levé et que j'ai entendu la Parole, que j'ai vu Dieu confirmer Sa Parole, prouver qu'Elle est vraie, la prière de

la foi a été offerte pour moi. Si jamais le diable essaie encore de me dire que je suis malade, ou que quelque chose ne va pas, je vais le ramener à ce pieu. Maintenant même, la prière de la foi a été offerte pour moi, et je suis sauvé de ma maladie. Je suis sauvé de mes péchés. Je suis un enfant de Dieu, et je ne vais plus jamais accepter les mensonges du diable. Je suis le serviteur de Dieu, je suis libre.” Amen. Le ferez-vous? Dites : “Amen.” [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Levez la main et dites : “Je le crois.” [“Je le crois.”] Amen. Amen.

³⁰¹ Pour moi, c’est réglé. L’œuvre est accomplie. C’est terminé. Dieu l’a dit, et ça prouve cela. Comment peut-Il faire autre chose que de confirmer Sa Parole? S’Il me La confirme, Il peut vous La confirmer. Vous croyez cela? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Très bien.

³⁰² Levons-nous, et louons-Le, puis donnons-Lui toute louange et toute gloire. Amen. Très bien. Gloire à Dieu!

³⁰³ Merci, Seigneur Jésus. Nous T’aimons. Nous Te louons. Nous acceptons ces choses. Nous croyons que Tu le fais pour nous maintenant. Tu es notre Sauveur. Tu es notre Guérisseur, et nous T’aimons pour cela. Béni soit le Nom du Seigneur, pour toujours. Accepte ces gens, Seigneur, et qu’ils soient dorénavant Tes serviteurs, par le Nom de Jésus.

Que Dieu vous bénisse. 

63-0115 Accepter la voie pourvue
par Dieu au temps de la fin
Church Of All Nations
Phoenix, Arizona É.-U.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org